

le journal de Pantin

Canal

**Développement
durable**

du 30 mars au 6 avril :
une semaine
pour penser à demain !

**Spectacles
commerces
vie des quartiers**

32 pages d'informations

**ESCALADE À PANTIN :
toujours plus haut !**

Budget 2009 : atténuer les effets de la crise



Aux portes de Paris, Pantin est une ville dynamique dotée de toutes les infrastructures et services. C'est dans un environnement calme et verdoyant, à proximité des commerces et écoles que l'Immobilière d'Ile de France et MDH vous proposent une résidence de qualité « **le Gutenberg** », située angle 63 rue Gutenberg et 32 rue Michelet, et comprenant sur 5 étages, 59 appartements du studio au 5 pièces dotés pour la plupart de balcons ou terrasses. Parkings en sous-sol, ascenseurs et prestations soignées. Prix contrôlés. Un excellent investissement patrimonial.

Coréalisation

MDH et l'Immobilière d'Ile de France



L'IMMOBILIÈRE
D'ILE DE FRANCE

Renseignements et vente au
06.42.18.58.48

DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS

A retourner à : L'IMMOBILIÈRE D'ILE DE FRANCE, 36 AVENUE HOCHÉ - 75008 PARIS

Je souhaite être contacté(e) et recevoir, sans engagement et gratuitement, des informations sur « **le Gutenberg** » à Pantin pour

☐ Studio ☐ 2 P ☐ 3 P ☐ 4 P ☐ 5 P

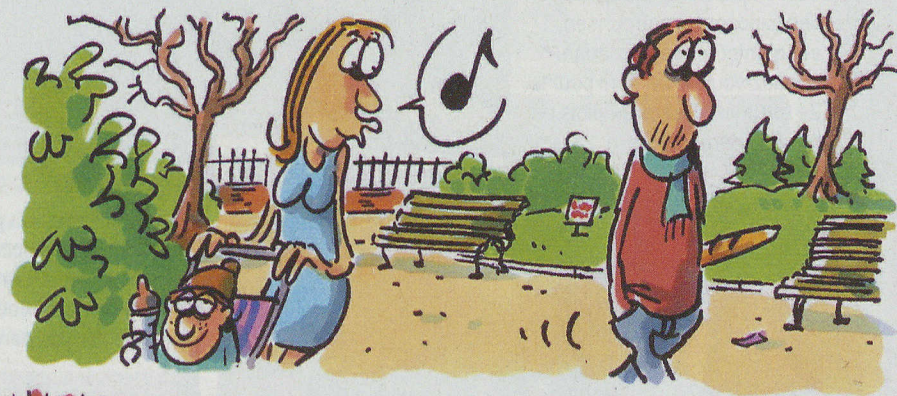
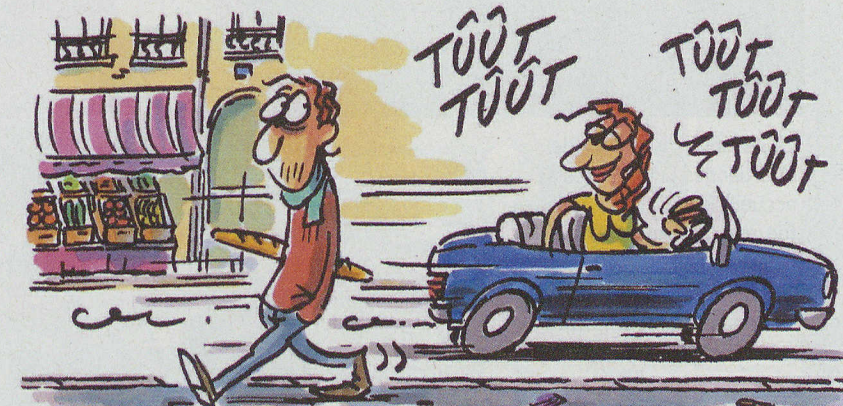
NOM PRÉNOM

Adresse Code postal Ville

Tél. E-mail

Données indispensables, utiles au traitement de votre demande, conformément à la loi du 6 janvier 1978 relative à l'informatique et aux libertés.

CANAL Le journal de Pantin — mars 2009 — 176



CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin — Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX. Tél. : 01 49 15 40 36. Fax : 01 49 15 73 28. E-mail : canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication : Bertrand Kern. Rédacteur en chef : Serge Bellaïche. Rédactrice en chef adjointe : Patricia de Aquino. Directeur artistique : Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction : Alain Dalouche. Rédacteurs : Hana Abitban-Tenenbaum, Yvan Bernard, Alain Dalouche, Anne-Laure Lemancel, Nicolas Reynaud, Ariane Servain. Maquettiste : Bruno Chevreau. Photographes : Gil Gueu, Daniel Rühl. Dessinateur : Faujour. Impression : Didier Mary. Nombre d'exemplaires : 30 000. Diffusion : ISA +. Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier recyclé.

6/19 Vivre à Pantin

6 En bref et en images

■ Ça s'est passé à Pantin.

8 Entreprise

■ Un nouveau studio photo crée aux Quatre-Chemins
■ Garances, une association d'aide à la création d'entreprise.

12 Nouveaux Pantinois

■ Accueil réussi.

13 Habitant

■ Cortes, un groupe de rock dans la ville.

15 Danse

■ Danser dans les associations et écoles pantinoises.

18 Sport

■ L'escalade à portée de main.

20/33 Pantin avance

20 Budget 2009

■ Les impôts communaux n'augmentent pas.
■ Seriez-vous un bon adjoint aux finances?
■ Entretien avec Bertrand Kern, maire de Pantin.

24 Travaux

■ Les travaux du tramway démarrent.
■ Dernières finitions aux Grands-Moulins.
■ Le Vél'ib' s'installe à Pantin.

30 Développement durable

■ Une semaine pour penser à demain, du 30 mars au 6 avril.

34/38 Ça c'est Pantin

34 Jeunes

■ Les dix ans de la classe européenne du lycée Marcelin-Berthelot.
■ Infos pratiques : formations, bourses, stages.

34 Rendez-vous

■ Tribunes politiques.
■ Les jeux et mots fléchés de Canal.

Vie publique Nouveau conseiller municipal

Suite à la démission de Madame Marie-Line Théophile, Monsieur Stéphane Ben Cherif de Génération engagée a été installé dans ses fonctions de conseiller municipal (en application de l'article L 270 du code électoral).

Commémoration Guerre d'Algérie

La Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie (FNACA) fête le 47^e anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie. A 10.30, le comité et les personnalités procéderont à un dépôt de gerbe au square Henri Sellier au Pré-Saint-Gervais et à 11.30 au square du 19 mars 1962 à Pantin. A 13.45, un car partira de l'hôtel de ville de Pantin pour se rendre à la préfecture de Bobigny, où une cérémonie débutera à 14.30. Ensuite, le car partira à 16.00 de l'hôtel de ville de Pantin pour un circuit entre les cérémonies au Mémorial du quai de Branly, dans le XVe arrondissement à Paris (16.45), et devant l'Arc de Triomphe (18.30). A 20.00, un dernier hommage sera donné au retour à la mairie de Pantin.

Audition Talents Pantinois demandés

Si vous avez entre 18 et 25 ans et du talent en chant, danse, art de la rue, musique photo, peinture, sculpture, théâtre, arts plastiques... vous pouvez participer à un projet de création chorégraphique et vocal à Mboro au Sénégal du 7 au 27 juillet. Les auditions des candidats se dérouleront le 6 mars à 17.00 et le 7 mars à 14.00 à la maison de quartier des Courtilières. Pour cette audition, un numéro libre d'une durée de 2 minutes ou l'apport d'une réalisation personnelle est demandée. Adresser par mail un CV et une lettre de motivation à : association.latribu@free.fr. Action organisée par l'association La tribu, en partenariat avec le service jeunesse et la Mission locale de la Lyr.

Dernière minute

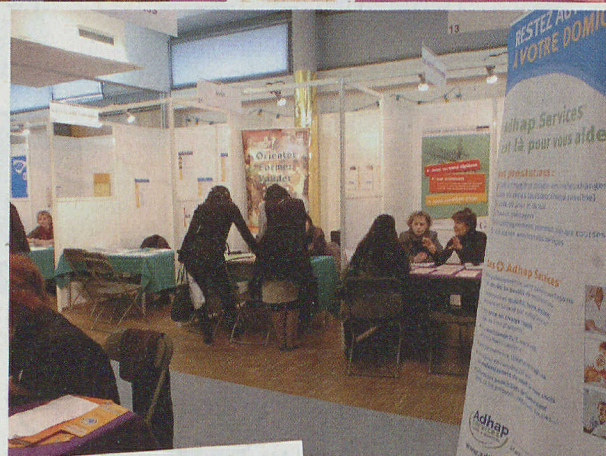
Nous venons d'apprendre la disparition de deux personnes qui ont compté dans la vie de Pantin.

Raymond Mulinghausen vient de s'éteindre éteint à l'âge de 89 ans. Cet ancien plongeur de haut niveau [20 titres de champion de France, 22 sélections internationales] fut directeur des piscines de la ville de 1958 à 1980. Beaucoup de Pantinois ont appris à nager grâce à son implication dans la politique sportive de la ville. Il reçut de nombreuses distinctions dont l'insigne de l'Ordre national du mérite en 2005.

Le père Charles de Mascaro, attaché à l'église Sainte-Marthe depuis 2004, nous a quitté le 16 février dernier à l'âge de 69 ans. Cet homme d'église a beaucoup œuvré pour tisser du lien au sein des différentes religions sur le quartier des Quatre-Chemins.



Le 22 janvier, la Maison de Quartier des Courtilières a accueilli le premier des trois forums de l'emploi de Pantin. Il était consacré aux métiers des services à la personne et a semble-t-il répondu aux principales attentes des personnes à la recherche d'un emploi comme à celles des exposants : entreprises et organismes de formation. Rendez-vous le 1er avril pour le 2^e forum dédié aux emplois de l'environnement.



Succès plein pour la galette de la FNACA. Une occasion pour les anciens combattants et leurs nombreux amis de faire chauffer les parquets.



Début d'année, temps de rencontre. Bertrand Kern avait invité les enseignants de Pantin pour un moment d'échanges et de dialogue.



Fête de la crèche collective et multi-accueil des Berges, dans le quartier du centre, le vendredi 6 janvier.

Emploi

Véolia recrute

Chaque année, Véolia, le leader mondial des services à l'environnement recrute. Pour 2009, l'entreprise a signé un accord avec le Conseil général de Seine-Saint-Denis auquel elle a réservé soixante-quinze emplois.

Pour Pantin, c'est la mission RMI qui a reçu ces offres. Ce service municipal accueille les bénéficiaires du RMI (Revenu minimum d'insertion) et de l'API (Allocation de parent isolé). « Nous soutenons individuellement plus de 1 000 personnes chaque année » explique Mohamed Abdellatif, responsable de la structure. « Lorsque nous recevons ce type d'offres, notre métier est de relayer rapidement l'information, de cibler les personnes à informer et de les mobiliser. » Trois réunions d'information, dans deux quartiers différents de Pantin, ont été organisées par Véolia et la mission RMI pour présenter ces métiers de l'environnement en recrutement.



Le monde sportif était réuni, le 30 janvier, pour la remise des Trophées des sports. L'Office des Sports de Pantin, en partenariat avec la ville de Pantin, récompense ainsi, pratiquants et dirigeants qui se sont distingués au cours de l'année écoulée.



Inauguration pluvieuse, végétation heureuse. Samedi 17 janvier, les plus courageux ont assisté au coupé de ruban du square Lapérouse, dans le quartier des Quatre-Chemins.

Des emplois en contrat d'apprentissage

Conducteurs routiers, conducteurs de bennes, agents de propreté, canaliseurs-plombiers, mécaniciens de véhicules industriels, techniciens d'exploitation en énergie et opérateur en assainissement sont autant de profils recherchés, aussi bien au féminin qu'au masculin. Véolia propose également une formation à ces métiers : pour y accéder, les candidats devront passer un test de niveau (minimum requis : Français lu et écrit). Ce contrat d'apprentissage, rémunéré au SMIC, sera précédé d'une remise à niveau avec l'AFPA si nécessaire. « Sur les 132 personnes que nous avons informées, 64 personnes ont participé aux réunions et 41 ont rempli des fiches d'inscription, c'est un bon résultat. Nous espérons qu'un maximum de Pantinois sera retenu ! » estime le responsable de la mission RMI. Reste à attendre les résultats des tests, début mars.

Mission RMI 10/12 rue Gambetta
01 48 40 63 37

Un jour, un fruit

Gavroche mène le bal

Les centres de loisirs de la ville de Pantin sont engagés dans l'opération Un jour, un fruit, qui consiste à offrir aux enfants, un fruit à chaque goûter. L'intérêt éducatif et nutritionnel n'est plus à démontrer.

Dans ce cadre, l'équipe du centre de loisirs Gavroche a pris l'initiative d'organiser, le mercredi 21 janvier, une opération très fruitée. Tous les autres centres de loisirs de la ville étaient invités à une grande kermesse autour du fruit sous toutes ses formes : dégustations de jus, grand quizz, exposition... L'opération ayant été reprise par l'Union Européenne, une délégation bulgare a même fait partie des visiteurs.



► Faut-il avoir peur du progrès scientifique ? La question fut posée par le metteur en scène Myriam Marzouki au biologiste Jacques Testart, le 10 février dernier dans le cadre des ateliers-débats organisés autour du spectacle Européana.



► Remise des traditionnelles médailles du travail aux Pantinoises et Pantinois



Nouvelle distinction pour la ville de Pantin qui s'est vu décerner un Trophée Eco-Actions pour son projet d'école du centre, en cours de réalisation. Un groupe scolaire à Haute Qualité Environnementale.

vivre à pantin



► Pendant une semaine, les percussions les jeunes de l'antenne jeunesse Hoche ont fait retentir les percussions au gymnase Maurice-Baquet en vue de la préparation de la fête intergénérationnelle du 4 mars à la salle Jacques-Brel. Cette fête devenue une tradition rassemble des retraités, des jeunes des centres de loisirs, des personnes handicapées... pour un moment de fête, de partage et de convivialité.



Classiques, mais toujours très appréciés, les repas des personnes âgées se sont déroulés les 13, 14 et 15 janvier au Chalet du Lac, dans le bois de Vincennes.

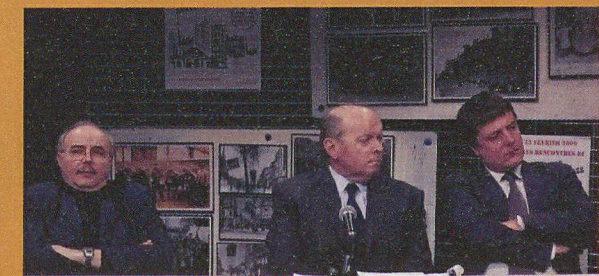


Remise, le 12 février, des prix de la finale des écoles élémentaires aux élèves lauréats de l'opération d'éducation routière

Histoire

Sous le quartier, la Prusse

Aubervilliers et Pantin partagent une géographie, l'avenue Jean-Jaurès dont chacune possède un trottoir. Les deux villes ont également en commun une histoire, celle du quartier des Quatre-Chemins, dénommé la Petite Prusse à la fin du XIX^e siècle début du XX^e siècle, un passé ravivé les 12 et 13 février à l'occasion de deux journées de rencontres.

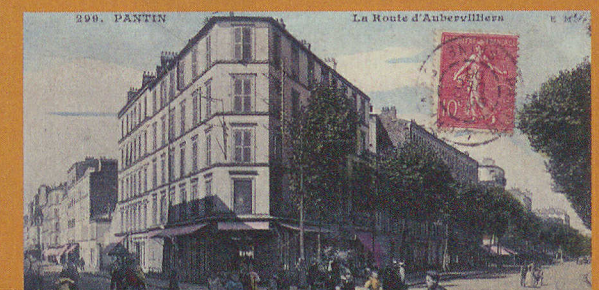


Ouverture des rencontres vendredi 12 février avec Jacques Salvador, maire d'Aubervilliers (à gauche), Jacques Toubon, Président du conseil d'orientation de la CNHI (au centre), Marc Derrien, maire adjoint.

A cheval entre les deux communes, le quartier ouvrier des Quatre-Chemins vit la première migration ouvrière à partir de 1850. Ce mouvement s'est accéléré en 1871, au lendemain de l'annexion de l'Alsace et de la Lorraine, le quartier prenant probablement la dénomination de Petite Prusse vers la fin du XIX^e. « Dans le quartier, cette histoire est insoupçonnable », affirme Carlos Semedo, responsable de la vie associative à Aubervilliers et cheville ouvrière de cette manifestation. « Aubervilliers fait partie du réseau des partenaires de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration (...). Il y a actuellement une exposition (NDRL, du 16 décembre au 19 avril 2009) intitulée « À chacun ses étrangers ? France-Allemagne de 1871 à aujourd'hui. Nous avons été porteurs d'information pour le musée ».

Des hommes et des projets

Le rapprochement avec Pantin s'est naturellement imposé, la direction archive et patrimoine apportant sa contribution à retracer cette histoire qui s'est écrite de part et d'autre de la Route de Flandres (la RN 2, actuelle avenue Jean-Jaurès), sur les territoires des deux villes et de l'actuel XIX^e arrondissement parisien. « A Aubervilliers, nous avons travaillé avec une association qui nous a permis d'accueillir des historiens amateurs et de collecter beaucoup de témoignages », poursuit Carlos Semedo. Pantin lance une étude historique (financée en totalité par le département) qui donnera lieu à des rencontres avec les habitants. De nombreux projets se greffent de part et d'autres autour de cette histoire. Canal vous en livrera des extraits dans un prochain numéro.



Profession photographe

Trois arrêts sur image

Février 2008, c'est fait ! Charlotte, Elodie et Ludivine montent leur boîte : Mezzanine Studio. Elles ont déniché leur local rue Jacques-Cottin, dans le quartier des Quatre-Chemins.

Quelques mois plus tôt, elles quittaient, diplôme en poche l'EFET, une école parisienne de photographie. Trois années de formation aux arts et techniques de la photo : prise de vue, laboratoire noir et couleur, éclairage, argentique, numérique... Nos jeunes professionnelles ont cependant pris des orientations distinctes. Les intérieurs, les objets pour Charlotte, le reportage pour Elodie et les portraits, l'humain pour Ludivine. Une complémentarité qui leur vaut de proposer une offre commerciale des plus complètes.

Trois manières d'exercer le métier et trois reportages.



Contact
Mezzanine Studio
47, rue Jacques-Cottin
Tél. 01 48 32 16 47
www.mezzanine-studio.com

Créatrice d'univers

Mardi 10 février. Sa mission et Charlotte l'a acceptée consiste à photographier une bague. Or jaune sertie d'une topaze, belle pierre semi-précieuse. Les images sont destinées au site Internet d'une bijouterie réputée du VI^e arrondissement de Paris. L'enjeu est de réaliser autre chose que de classiques clichés reproduisant fidèlement la réalité.

« Mes images doivent raconter une histoire. En fait, je dois inscrire toute la collection de bijoux dans un univers particulier, sensible et séduisant. » explique Charlotte. « Pour cette série, j'ai eu envie d'accrocher cet objet précieux sur une algue de velours de couleur noire ». Cette sorte de dentelle mate crée un relief qui se détache sur un fond, noir, lui aussi. « L'ensemble produira sur les clichés un effet chic et précieux. Le fond devrait quasiment s'effacer », poursuit-elle. La lumière va renforcer cette atmosphère sophistiquée. La source principale est complétée par un pinceau de lumière produit par un cône de papier. Un grand réflecteur doré réchauffe le climat général (notre photo).



La mise en place et les essais vont prendre plusieurs heures. Mais si le client choisit cet univers, les prises de vue de l'ensemble de la collection s'effectueront à un rythme bien plus rapide. Charlotte va proposer deux autres univers, très différents à son client.

Consciencieusement, le lendemain, elle installera de nouveaux éléments de décor et refaera le travail à deux reprises, même si, elle en est persuadée, c'est l'univers noir qui sera le bon. Elle l'a senti au moment où elle a déclenché, avant même de visionner les clichés enregistrés sur la carte mémoire. Les images vont avoir droit à une petite séance de retouche avant d'être présentées. Nous ne pourrions vous les montrer aujourd'hui, la primeur est réservée au client. Commercialement compréhensible.

De la déco à la photo

Charlotte, à 19 ans, entre dans une école de photographie. Pas pour devenir photographe, non, ce qu'elle veut, c'est maîtriser cette technique pour la mettre au service de la décoration d'intérieur. Son idée : décorer les murs de ses futurs clients d'images photographiques originales. Au final, après trois années de formation et des milliers de clichés, elle se prend tout de même au jeu et après quelques mois d'exercice en free-lance, elle s'engage dans l'aventure de la création du studio. C'est même elle qui prendra en charge la fonction de gérante de la société.

SB

Les coulisses d'un reportage

Dans la famille photographe, je demande la reporter. Bonne pioche ! Elodie est souriante et très pro. Me voilà donc parti l'observer pendant un de ses reportages, sur une activité très tendance.

« Je fais un reportage aux Coulisses du chef dans le II^eme, à Paris... des cours de cuisine pour des enfants... A 15 heures mercredi prochain, c'est possible ? » Rapide et précise, Elodie ne perd pas son temps. Une semaine plus tard, nous sommes accueillis dans la cuisine d'Olivier Berté, le chef. Au programme de l'après-midi, crêpes, pan cakes et crêpes Suzette pour un groupe de sept enfants, de 7 ans à 11 ans. « Je vais proposer ces photos à des Femminis, des magazines sur la famille et la cuisine (...). Peut-être à la presse jeunesse également ». Les enfants arrivent au fur et à mesure. Le premier travail d'Elodie consiste à obtenir des parents une autorisation de droit à l'image pour leurs enfants. Une obligation. « On va passer à la télé ? » demande Garance du haut de ses 7 ans. Rassurés, les parents laissent leurs enfants dans les mains du chef et de son assistante.

Information et sens artistique

L'atelier se met en place. Le chef explique, montre, corrige. Chacun met la main à la pâte dans un calme à impressionner un professeur des écoles. Notre reporter butine autour de cet essaim de mitrons, change d'objectif, se contorsionne à la recherche de la bonne lumière et de l'angle original. Elle capte tous les moments. « Ce qui me plaît dans le reportage, c'est de changer d'univers, de découvrir chaque fois un nouveau sujet, confie-t-elle, mais je fais aussi des photos de studio ! » Les clichés doivent être artistiques et de bonne facture, mais également informatifs. « On a un côté figure imposée mais on crée tout de même » insiste-t-elle. Trois heures et quelque 350 photos plus tard, les enfants partent après avoir dévoré leurs préparations. Pour

Elodie, il va falloir sélectionner les meilleures photos et les retoucher quelque peu. Après ? « Je vais contacter les rédactions au téléphone. Je n'aime pas du tout ça ! En général, ils veulent bien voir les photos, mais n'ont pas le temps d'un rendez-vous ». Elle note de livrer ses pho-

tos pour Canal le lendemain, ravie de l'expérience « C'était super de photographier des bonnes bouilles », puis se prépare à remonter sur son antique scooter. Demain elle changera d'univers.

Alain Dalouche



« Les photos doivent également être informatives », Elodie.



« Celle-là, c'est ma préférée ! On y retrouve un peu tout », Elodie.

Photo Elodie Ponsaud

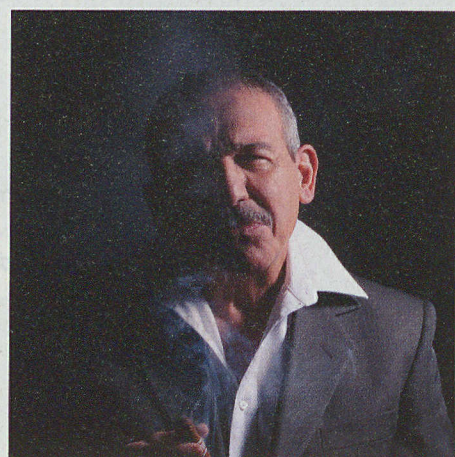
Profession photographe

Des portraits hors clichés

Tout aussi fascinée par la spontanéité de ses modèles que par la possibilité de les façonner, Ludivine à l'œuvre navigue entre générosité et autoritarisme. Son objectif ? Saisir, dans l'instant où s'ouvre l'obturateur, la relation unique qui se déclenche avec ses objets si humains.



« Alors, Mathilde ? On y va ? Tourne un peu la tête, plus haut, baisse, baisse, plus bas le menton. Fais la hautaine. La hautaine, je te dis, pas la vexée ! ». La voix est ferme, le ton péremptoire. Et contraste avec la jeune femme fluette et leste, qui s'équilibre sur un tabouret derrière le trépied où se perche son Canon. Pas étonnant que certains modèles, peu ou trop initiés aux arcanes de ce jeu, aient pu se sentir mal à l'aise. « Il faut que je fasse attention, je suis tellement dans ce que je fais que parfois je ne fais pas attention aux gens. Il faut



les mettre en confiance, puis tout se passe bien », constate-t-elle avec un sourire désarmant. Les gens justement, elle ne les a pas toujours préférés.



Extrait de la plaquette pour laquelle ces photos étaient destinées



Le numérique ne remplace pas le travail de la lumière

« C'est compliqué de photographier des personnes. Ce n'est pas venu tout de suite. J'ai testé de tout, et au fur et à mesure, je me suis spécialisée. Puis je n'aime vraiment pas faire de reportage, je n'aime pas le froid, j'aime choisir mes horaires... ». Lucide. Réaliste. Pragmatique ? Oui, mais avec une haute exigence d'elle-même.

« Il faut toujours faire très gaffe aux lumières. Notre génération est née avec Photoshop. J'ai eu une formation en argentique pour les prises de vue, et en numérique pour les retouches. On doit faire gaffe à ne pas se décharger sur les logiciels et tomber dans la facilité de négliger la lumière ».

« T'es sacrément pâlot ! », enchaîne-t-elle en visionnant les images de Simon, son deuxième modèle de l'après-midi. « J'ai mis du vert, s'excuse presque Sarah, la maquilleuse. Je peux le lui enlever ». « Non, ça va. Ça y est - j'ai trouvé la lumière ». Perfectionniste et obstinée. Légère et drôle, comme tous les passionnés.

Patricia de Aquino



vivre à Pantin

Emploi

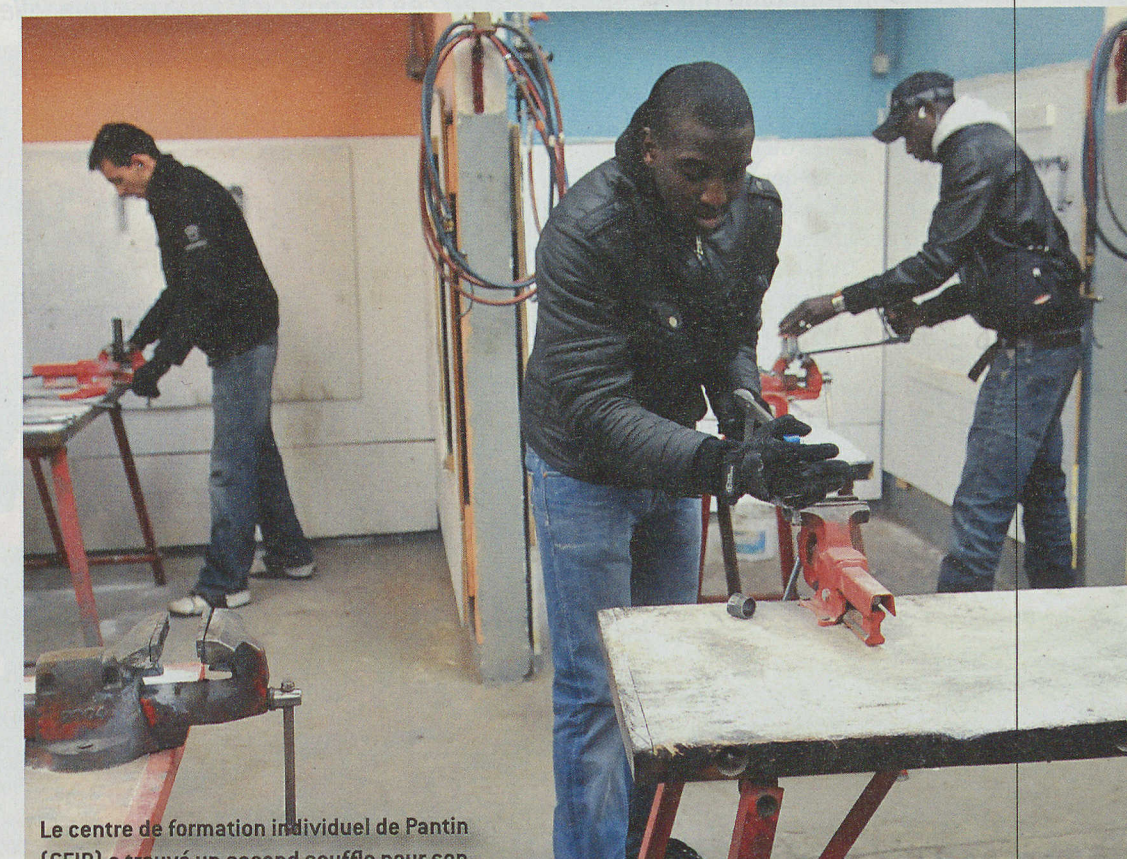
Créer sa boîte... pourquoi pas vous ?

Ouvrir les portes de la banque pour permettre la création d'entreprises et garantir leur pérennité, telle est la mission de Garances, une association pantinoise. Un dispositif particulièrement pertinent en ces temps de crise...

« Nous aidons les porteurs de projets à faire leur montage financier et nous nous portons garants auprès des banques afin qu'ils obtiennent un prêt dans les meilleures conditions », explique Rabia Chibani-Jacquot, directrice de Garances. Cette association appartient à France Active, un réseau national, ancré localement, qui lutte depuis 20 ans pour l'insertion par l'économie. Si Garances apporte une expertise et un soutien aux porteurs de projets, c'est aussi un lieu d'information situé à deux pas du Pôle Emploi de Pantin. Garances a deux champs d'actions : l'aide à la création ou à la reprise d'entreprise et l'aide à l'économie sociale et solidaire. Deux publics différents pour un même dispositif. La création d'entreprise s'adresse aux personnes fragilisées, les femmes, RMISTes, chômeurs de longue durée et plus de 50 ans. Le soutien à l'économie solidaire s'adresse à des associations d'utilité sociale ou à toute entreprise d'insertion par l'économie qui souhaitent créer ou consolider leur activité.

Suivi et pérennité assurés

« Lorsque j'ai été licenciée, j'ai tout de suite eu l'idée d'ouvrir un restaurant » témoigne Hong Mach, gérante du restaurant Chez Fernand. « Garances m'a aidé à évaluer la faisabilité de mon projet et à obtenir un prêt bancaire. J'ai ainsi pu réaliser mon rêve et reprendre un restaurant ! ». Côté économie solidaire, Ahmed Boudhraa, directeur du Centre de formation individuelle de Pantin (CFIP), raconte : « J'ai frappé à la porte de Garances lorsque notre centre d'insertion professionnelle s'est trouvé confronté à un énorme problème de trésorerie. Après analyse financière Garances nous a obtenu un prêt bancaire vital pour nous. Grâce à eux, notre



Le centre de formation individuel de Pantin (CFIP) a trouvé un second souffle pour son activité de formation.

activité est aujourd'hui économiquement viable. » Pour le studio photo Mezzanine, l'association a accompagné les trois jeunes photographes à monter leur entreprise. Luc Bertin, un des trois chargés de mission de Garances précise : « Ce n'est pas le tout de créer son propre emploi, le plus dur est de perdurer ! C'est pourquoi notre suivi d'activité jusqu'au remboursement du prêt est fondamental ». A cet égard, les chiffres sont parlants : 90 % des projets financés par l'association passent le cap des 5 ans, contre 50 % en moyenne nationale. L'objectif pour cette

année est d'intervenir davantage dans les quartiers trop souvent exclus des systèmes d'aides. Avec son équipe de cinq personnes pour toute la Seine-Saint-Denis, Garances a du pain sur la planche !

Hana Abittan-Tenenbaum

Les étapes clés

1^{re} étape : expertise. Etude de la faisabilité du projet et recommandations des chargés de mission.

2^e étape : comité d'engagement. Il statue deux fois par mois sur les projets.

3^e étape : Intermediation bancaire. Accès au prêt et finalisation du contrat avec France Active.

4^e étape : suivi de l'activité, jusqu'au remboursement du prêt.

Réunion d'information sur les mécanismes d'aide autour du prêt bancaire les 1^{er} et 3^e mardis de chaque mois.

Garances

2 rue Louis-Nadot

9.00 - 17.30 ☎ 01 48 96 13 13

<http://www.garances.org/>

Accueil des nouveaux Pantinois

Bienvenue chez vous !

Le 5 février dernier, la municipalité a accueilli plus d'une centaine des sept cents Pantinois nouvellement installés. Une rencontre permettant à ces nouveaux venus de mieux connaître la ville*, ses équipements et sa politique, rappelée par Bertrand Kern en ces termes : « Pantin est une ville de gauche, c'est une ville solidaire ».

Passée de 49 000 à 52 900 habitants de 1999 à 2005, soit une progression de 5,8 %, la population pantinoise poursuit sa progression. Les chiffres du dernier recensement, devraient confirmer cette poussée démographique. Les raisons de cette croissance ? Un prix de l'immobilier très inférieur à celui pratiqué à Paris, la proximité de la capitale et l'accès facilité par les deux lignes de métro et le RER E sont les arguments principalement évoqués par les nouveaux venus.

A cela s'ajoutent les données nationales : un taux de fécondité dépassant deux enfants par femme, le plus fort en Europe, et une espérance de vie de 77,5 ans pour les hommes et 84,3 ans pour les femmes. Les nouveaux Pantinois s'installent majoritairement dans les quartiers de Mairie-Ourcq et des Quatre-Chemins où la majorité des nouvelles constructions et des rénovations de l'habitat ont vu le jour.

Alain Dalouche

*La suite de cette découverte, une visite de la ville en bus, fut empêchée par une manifestation de mal-logés, pour l'essentiel des manifestants parisiens qui font le tour des banlieues (voir l'interview du maire en page 20).

Brigitte, quartier Mairie-Ourcq
« J'habitais Bois-Colombes (92), c'est le pur hasard qui m'a amenée à Pantin. Je suis arrivée en janvier 2008 et dans l'ensemble je trouve la ville pas mal. Elle a un côté village. Je ne me suis pas sentie agressée ni par l'administration, ni par les impôts ».



Nefiza, Lidija et Matija, quartier des Quatre-Chemins
« Nous voulions nous rapprocher de Paris où nous avons vécu avant de nous

installer au Perreux (94). Ici c'est plus animé que Le Perreux qui était la campagne pour moi. Je préfère de beaucoup ».



Michel et Aurelle, quartier Mairie-Ourcq
« Pantin nous change du XV^e arrondissement parisien et des Yvelines où nous vivions, mais la ville nous plaît et on envisage d'acheter. Nous sommes venus à cette cérémonie



Transports, petite enfance, activités culturelles... les principaux services et les partenaires institutionnels de la ville étaient présents pour informer et orienter les nouveaux Pantinois.



pour connaître les projets immobiliers mais aussi pour nous renseigner sur les associations et la vie des quartiers ».

Quitterie, quartier des Quatre-Chemins
« J'aime beaucoup le quartier où je vis, le reste de la ville me



semble mort. Je veux savoir ce qui se passe culturellement et connaître les activités sportives. Je compte m'intéresser de près au centre national de la danse ».

Clément, quartier des Quatre-Chemins
« J'ai eu une opportunité de logement, mais j'avais déjà vécu ici il y a quelques années. Je veux voir à quoi ressemble la politique de la ville (...). Ça serait bien qu'il y ait plus de RER pour Paris ».



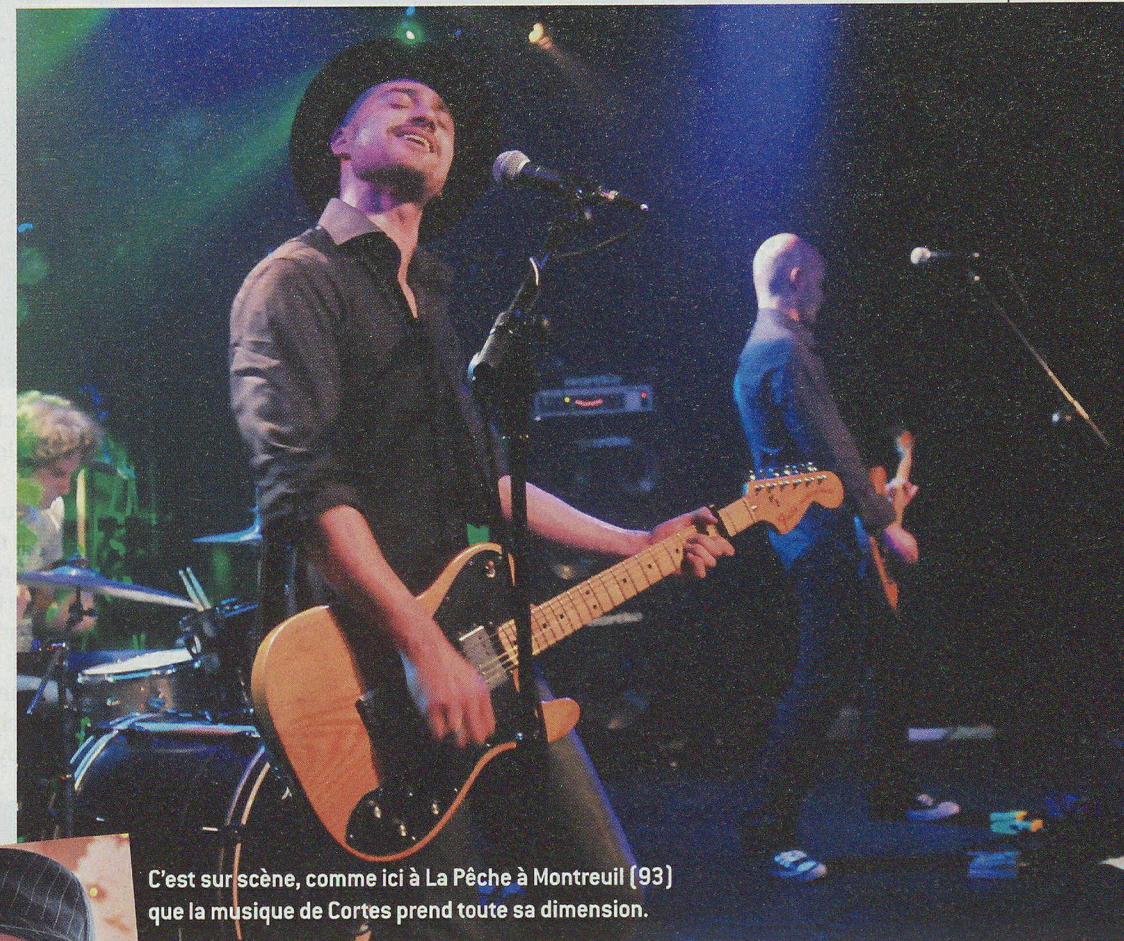
Musique

Du rock sous le chapeau

Le groupe Cortes souffle un air enlevé sur la nouvelle scène rock française. Une rythmique efficace, des mélodies prenantes, des textes pertinents, le trio possède son rock, son style et même son look. De sérieux atouts, abrités par le chapeau de son leader pantinois.

Après deux années de tournée et quelque cent cinquante concerts, ce trio explosif n'en finit plus d'arpenter la scène rock française. Hier dans la banlieue de Rouen (76), aujourd'hui à Montreuil (93), Cortes distille une musique enflammée sur des textes plutôt sombres. Les trois compères incarnent parfaitement ce renouveau du rock français, « se nourrissant de beaucoup d'influences » selon Cédric, le leader qui ne cache pas son attirance pour les textes de Ferré, Brel ou Brassens. La filiation musicale de Noir Désir ou celle plus lointaine de Téléphone est bien présente. On pense aussi à Miossec pour le noir de la plume. Solidement campés sur un trio guitare-basse-batterie, les rythmes fusent, prennent parfois le temps d'une balade soutenant des mélodies qu'on se plaît à fredonner. « On ne prétend pas réinventer quelque chose, on ne cherche pas l'innovation, se défend Cédric, le chapeau définitivement vissé sur la tête, on est avant tout un groupe de scène ». Ils semblent même n'avoir fait que cela ! Cortes a roulé son rock sur des scènes improbables, accrochant à son palmarès quelques trophées de choix comme les premières parties de Luke, Deportivo ou Jean-Louis Aubert, leurs grands frères.

Demain, la chance ?
« Notre trio est une aventure humaine » rappelle Cédric. Cette aventure les a déjà conduits en studio pour un premier album sorti en septembre dernier.



C'est sur scène, comme ici à La Pêche à Montreuil (93) que la musique de Cortes prend toute sa dimension.



Cédric, le guitariste, chanteur et leader du bouillonnant trio.

sélectionnés connaîtront les faveurs d'un concert le 3 juin à la Maroquinerie (Paris 20^e) et en septembre à la Fête de l'Humanité. Alors, Cortes est-il un groupe en devenir selon la terminologie consacrée, lorsque le compte en banque n'accompagne pas la notoriété ? Il est surtout un groupe du présent, bien de son époque, les pieds ancrés dans une réalité douce-amère, la tête perchée dans les nuages. Ils croient en leur épopée et le chantent dans un de leur titre

L'histoire se poursuit avec, entre autres, une sélection pour le tremplin musical de la Seine-Saint-Denis, le Grand Zebrock.

« J'aime beaucoup leur énergie, la posture de Cédric qui a des choses à dire » affirme Edgard Garcia, le directeur. Trois des dix groupes ou artistes

phare, *Demain, la chance*, en reprenant le refrain « et je sais qu'un jour, un jour viendra mon tour ». Souhaitons-leur de tutoyer cette certitude et d'épouser un destin similaire à celui de l'aventurier de bande dessinée Corto Maltese dont le nom du groupe en est un raccourci. Bon vent !

Alain Dalouche

Les prochains concerts

Lundi 18 et 19 mai, 20.00
dans le cadre du **Grand Zebrock**
Canal 93
63, av. Jean-Jaurès - Bobigny

En acoustique (Show case)
21 mars, 19.30 à Beauvais (60)
Le Chaudron baveur : 9, rue du Docteur-Gérard
22 mars, 16.00 à Claye-Souilly (77)
Cultura (à côté de Décathlon)
28 mars, 16.00 à Franconville (95)
Cultura : 330, rue du Général-Leclerc
Pour en savoir plus :
www.myspace.com/cortesmusic

1^{ère} Semaine de la démocratie locale du 2 au 7 mars 2009

mardi 3 mars

Tirage au sort des conseillers de quartier
18h, hôtel de ville*

mercredi 4 mars

Table ronde > la démocratie locale en action

en présence de Bertrand Kern, maire de Pantin, conseiller général de Seine-Saint-Denis et de Claude Bartolone, député de Seine-Saint-Denis, président du conseil général avec la participation de l'ADELS (Association pour la Démocratie et l'Éducation Locale et Sociale)

18h30, Ciné 104*

jeudi 5 mars

Élection des conseillers du conseil des enfants

pause de midi, dans les écoles de la ville

vendredi 6 mars

Tirage au sort des conseillers du conseil des jeunes

18h, hôtel de ville*

vendredi 6 mars

Cérémonie citoyenne

> Accueil des jeunes Pantinois pour la remise de leur 1^{ère} carte électorale
19h, hôtel de ville*

samedi 7 mars

Élection des sociétaires de la caisse des écoles
8h30-11h30, hôtel de ville*

Accueil des nouveaux conseillers

14h30, hôtel de ville*



* hôtel de ville
45, avenue du Général-Leclerc

* Ciné 104
104, avenue Jean-Lolive

Renseignements
Service vie des quartiers - démocratie locale
T. 01 49 15 41 83

en savoir +
ville-pantin.fr
ville de Pantin

Les Guignols à Pantin



Mardi 3 février, l'équipe de tournage des guignols a investi l'hôtel de ville de Pantin pour le tournage de deux sketches.

Le premier, les Jumeaux met en scène les marionnettes de Nicolas Sarkozy, Xavier Bertrand et Carla Bruni. Les téléspectateurs reconnaîtront la salle des mariages et la salle du conseil municipal.

Pour le second, *Bienvenue chez Martine*, une friterie mobile, typiquement lilloise, a été installée. On y croise, bien entendu, Martine Aubry, mais aussi Bertrand Delanoë, Laurent Fabius, François Hollande...

Une occasion rare d'observer le travail de 18 techniciens et 12 marionnettistes dotés d'importants moyens techniques.



Il faut deux marionnettistes par guignol, l'un se charge des bras - toute la gestuelle du personnage - le deuxième du corps et du visage.

Danser à Pantin (suite)

Danser c'est pas sorcier !

A côté du conservatoire municipal, dont nous vous avons parlé dans le précédent numéro, individuels, associations et écoles privées offrent une large palette de cours de danse, soirées et événements.

« *Rapproche-toi de ta cavalière!* » intime Claude Valle à un couple de danseurs de tango. « *Lent, vite, vite, lent! Jean-Claude, c'est toi qui mènes!* » ajoute ce professeur bénévole pour le centre communal d'action sociale (CCAS) de la mairie de Pantin qui donne des cours de danses de salon, tous les lundis matin aux retraités. « *On va passer au mambo* » propose ce fringant septuagénaire. Puis ce sera au tour du madison, du tango, du paso-doble, du charleston, puis du rock de passer à la moulinette des retraités, moyenne d'âge 65 ans, en pleine forme et voulant en découdre. Chacun vient chercher ici un plaisir différent. « *J'avais envie d'apprendre les pas pour pouvoir danser aux soirées du club de retraités où je vais avec mes copines* », explique Hélène. « *Si on ne danse pas, on est un peu handicapées. Et puis c'est gai, on rigole bien* ». Claude conclue: « *Moi j'espère leur communiquer l'échange, le plaisir de danser ensemble et le goût de faire marcher la tête et les pieds* ».

Renseignements : ☎ 01 49 15 41 40.



Quelques pas de danse de salon pour les seniors au Centre communale d'action sociale (CCAS).



Le café-restaurant Chez Agnès, transformé en boîte de salsa par l'association Dans les couleurs du temps.

Des cours associatifs pour tous

Aux Pantinois intimidés par le conservatoire ou les académies de danse, une dizaine d'associations offrent des cours de danse réguliers, à des prix toujours modiques. Deux d'entre elles ont des propositions singulières.

Tous les mardis, l'association Dans les couleurs du temps organise Chez Agnès, un café-restaurant pantinois, une soirée salsa qui attire de plus en plus d'amateurs. Entre les tables et banquettes poussées pour l'occasion, les danseurs suivent les instructions des deux professeurs, sous l'œil indifférent des habitués du troquet. Le groupe des avancés en haut et celui des débutants en bas, se déhanchent



Le feeling dance studio, une académie de danse de couple tout public, amateurs et compétiteurs.

en rythme. Le bouche-à-oreille fonctionne bien puisque 60 à 80 personnes participent à ces soirées inattendues où, pour 5 euros, on apprend les pas de salsa pendant une heure avant de danser librement sur la piste. Une sorte de bal moderne. Laurent s'enflamme : « C'est chaleureux et bon enfant. Personne ne se prend au sérieux. Ici, pour 5 euros on s'offre une tranche de soleil en pleine semaine ! ». En plus de ces soirées Chez Agnès, l'association Dans les couleurs du temps, sous la houlette de Jean-Richard Konaté et Priska,

donne des cours, deux fois par semaine en maisons de quartier, organise des soirées au Ciné 104 et des stages de salsa. Le leitmotiv de l'association : créer du lien et mêler les générations.

Renseignements :

☎ 01 49 15 40 31 ou 06 14 27 25 81

dans_les_couleurs_du_temps@club-internet.fr

Des classes d'application au centre national de la danse

Le Centre national de la danse (CND) ne dispense pas de cours pour les amateurs mais propose des classes d'application de danse contemporaine et classique aux enfants et adultes. Les futurs professeurs, formés au CND, ont ainsi l'occasion de tester leur pédagogie sur des élèves. En échange, enfants et adultes bénéficient des dernières recherches en enseignement, rencontrent des danseurs professionnels et peuvent s'inscrire à des ateliers d'improvisation. En tant que « sujet pédagogique » les élèves doivent se rendre disponibles pendant les vacances de Pâques.



A deux, la danse est tellement mieux !

A quelques rues de là, dans la maison de quartier des Quatre-Chemins, la répétition hebdomadaire de danses folkloriques auvergnates ressemble davantage à une fête de famille qu'à un cours de danse. Normal, c'est une famille d'Auvergnats, installée à Pantin, qui a fondé en 1935 la Yoyette, ce groupe folklorique auvergnat. Antonin, 4 ans, flottant dans son chapeau mène la danse. Une dame gironde, un jupon de dentelle blanche par-dessus ses vêtements de ville, entame « la polka des poutous » avec lui. Doigts brandis, ils se croisent, virevoltent et se retrouvent face à face, se tirent les oreilles puis se collent des baisers. Depuis 74 ans, une soixantaine de danseurs, dont sept enfants, font revivre chaque semaine, les bourrées, valse et polkas du répertoire



Danse orientale au centre artistique Zaza, une spécialité du lieu depuis trente ans.

accompagnées par des musiciens à la cabrette et à l'accordéon ! « Toutes ces danses racontent une histoire et parlent d'une tradition de notre région. C'est l'occasion de transmettre tout ça à nos petits-enfants. Et c'est gai ! Connaissez-vous beaucoup d'activités que trois générations d'une même famille puissent pratiquer ensemble ? » s'exclame Gisèle Rouvellat qui a repris, à la suite de sa belle-mère,

les rênes de l'association. Pas sectaire, la Yoyette aimerait se faire davantage connaître des Pantinois et accueillir, pourquoi pas, de nouveaux participants.

Renseignements : ☎ 06 30 71 37 54 - <http://layoyette.free.fr>

Des écoles de danse professionnelles

Bienvenue dans le monde de la danse de couple contemporaine ! Le Feeling Dance studio est une académie de danse de salon et de compétition située près de la porte de Pantin mais aussi un centre de formation, un club sportif et une compagnie avec des champions internationaux en guise de professeurs. C'est un peu Fame à nos portes avec sa boutique, sa cafétéria et ses quatre studios de danse dont un studio de répétition loué aux émissions de télévisions. Fondée par Charly Moser (six fois champion de France de danses latines et standard entre autres titres) et trois acolytes au palmarès tout aussi impressionnant, le Feeling Dance attire un public de mordus, de danseurs confirmés mais aussi de débutants, tous

séduits par les danses à deux, un genre que l'école s'efforce de renouveler. Chorégraphe en vogue, Charly Moser a de nombreux shows télévisés à son actif et vient de créer « Fashion ou l'enfer d'Eurydice » à la Cigale. Ouverts à tous à partir de six ans, ces cours permettent de s'initier aux danses latinos, rock, salsa, cha-cha, tango mais aussi à des disciplines nouvelles comme le « west coast swing », une danse enseignée par le couple champion du monde 2008. Le premier cours est gratuit !

Feeling dance studio 42, rue des Sept-Arpes
☎ 01 49 42 04 04. www.feelingdance.fr

Changement d'ambiance au centre artistique Zaza où trois rangées de femmes, un foulard brodé de sequins sonores noué à la taille, démarrent à l'unisson, tête haute et hanche en l'air. Aux murs de l'unique studio de cette école de danse orientale créée à Pantin il y a trente ans, des fresques invitent au voyage. Zaza, son fondateur y enseigne à un public d'habitues, amical et familial composé à 100 % de femmes et de petites-filles. Le centre artistique Zaza propose des cours d'aérobic et de danse jazz mais surtout de danse orientale. « Danse orientale égyptienne ! » précise Zaza Hassan qui se dit être le premier à avoir enseigné cette discipline en France. Cet artiste-chorégraphe qui a sa propre compagnie, donne des stages dans le monde entier, forme les professeurs et fait partie du jury de la Star académie libanaise. « C'est par hasard que je me suis installé à Pantin. Aujourd'hui ma place a du sens dans cette ville métissée, même si les Pantinois ne connaissent pas notre école. » A bon danseur... salut !

Centre artistique Zaza : 9 bis rue François-Arago
☎ 01 48 45 57 58 - www.zaza-centre.org



L'escalade à Pantin

Aller plus haut !

L'association Pantin escalade est hébergée dans les locaux de Mur Mur, haut lieu de l'escalade en salle en Ile-de-France. Nul besoin d'être bodybuildé ou homme araignée pour se lancer sur ces murs verticaux, la pratique de l'escalade est accessible à tous.

Si l'escalade se pratique le plus souvent en extérieur, il n'en demeure pas moins qu'en cette période hivernale, il n'est pas nécessaire de s'expatrier dans le Colorado aux États-Unis ou vers des spots australiens. Le club de Pantin escalade vous attend sur le site d'escalade de Mur Mur. « Nous disposons de trois créneaux horaires par semaine dans l'enceinte de la salle de Mur Mur », précise Hervé Gouyet, président de Pantin escalade. L'escalade est à la portée de tout le monde, chacun avance à son rythme. Clémence, jeune maman, effectue sa première année. « Je suis venue à l'escalade car je voulais faire de la grimpe d'arbre, une activité assez contraignante pour une jeune maman. Alors, je me suis tournée vers Pantin escalade. Là, j'ai été tout de suite bien accueillie et bien encadrée ». Ou comme Gaspard, 19 ans, qui a suivi les traces de son père. « La première fois que j'ai grimpé c'était il y a dix ans avec mon père, en falaise dans l'Hérault. Aujourd'hui, j'aime me confronter à mes propres limites. La salle, c'est bien pour s'entraîner l'hiver et en ville, mais je préfère le contact avec la nature ».

De l'escalade aux escapades

Côté nature, le club pantinois organise quelques virées en Bourgogne et dans la Drôme. Sans oublier, bien sûr, le site de Fontainebleau, à une cinquantaine de kilomètres de Paris, fief du bloc. Il n'est pas nécessaire d'avoir des qualités physiques exceptionnelles pour gravir les sommets de la rue Cartier-Bresson. Les enfants de sept ans peuvent tout de suite trouver du plaisir et les débutants sont pris en main. Un briefing est effectué : apprendre à faire un nœud de

sécurité, l'explication de la terminologie comme, mousqueton, baudrier, dégain, donner du mou (pour faciliter la montée du grimpeur, l'assureur donne de la corde), sec (demander de tendre la corde lorsque l'on sent que l'on va tomber). « Les enfants s'accrochent à toutes les prises et s'inventent des parcours. Ils apprennent à se positionner, souligne Hervé Gouyet. En escalade, on travaille tous les muscles, mais également l'équilibre, la concentration et le sens de l'observation. Une bonne lecture de la voie est primordiale ».

Associer grimpe et danse

La petite cinquantaine de licenciés qui compose la section se féminise de plus en plus. Avec à peine 10 % des effectifs il y a une douzaine d'années, aujourd'hui, les femmes représentent 40 %. A l'image de Caroline. « Je suis venue à l'escalade il y a cinq ans. Je faisais de la danse et j'avais besoin d'aller chercher d'autres défis, de me dépasser. Au début quand j'ai commencé j'avais le vertige et les deux premières années, je n'étais pas à l'aise. Et depuis trois ans, ce n'est que du plaisir. La danse et l'escalade ont des points communs, notamment sur la concentration ou l'évacuation du stress ». Des points communs qui donnent des idées au président Hervé Gouyet. « Nous aimerions faire un festival de danse escalade.

Inviter des compagnies de danse à présenter leur travail sur des façades de bâtiments qui seraient aménagées pour l'occasion. Un projet mis sur pied entre le Centre national de la danse, l'association Mur Mur et bien sûr Pantin escalade ».

Yvan Bernard

Quelques chiffres

230 voies

Voie la plus haute : 17 mètres

Voie la plus longue : 21 mètres

10 000 prises

95 lignes de cordes

1 550 m² de surface

à grimper

C'est pratique

Pantin escalade

Lundi et vendredi, de 19.00 à 22.30

Dimanche matin, de 10.00 à 12.30

Licence/assurance : 155 € pour les Pantinois, 210 € pour les autres.

Mur Mur Pantin

55, rue Cartier-Bresson. M° Quatre-Chemins
www.murmur.fr

Fédération française de la montagne et de l'escalade

8/10, quai de la Marne - 75019 Paris

01 40 18 75 50

En bref

BADMINTON

Les as du volant

Le tournoi d'hiver du Racing club de Pantin, les 14 et 15 février derniers au gymnase Maurice-Baquet, a rassemblé près de 200 compétiteurs dans les séries B et C, en simple dame, simple homme, double dame, double homme, double mixte. Si en série B, Vincent Achour (Château-Landon) et Karen Belliard (Cergy) se sont imposés en simple, Pierre Thodoroff (Vilaine-sur-Seine) et Julia Hurier (Ermont) remportent le simple en série C. Le Challenge du meilleur club est revenu à Paris 12^e, le prix du fair-play masculin à Aurélien Delattre (Chambly) et celui du féminin à Sophie Laloux (Ermont). Côté pantinois, la meilleure performance est à mettre au compte de Chaouki Smida, demi-finaliste en double homme, série C.



BOXE

Première défaite d'Aziza

Aziza Oubaïta, licenciée au Boxing club de Pantin, vient d'enregistrer son premier revers en catégorie mouches (- 51 kg). Elle a été battue par Isabelle Léonardi aux points en six reprises, le samedi 24 janvier à Pau, en lever de rideau de l'ex-champion du monde WBA, Mahyar Monshipour. « C'est une grosse déception car c'est un combat volé. J'ai mené tout au long de la rencontre. Conséquence, je perds des points au classement national et mondial. Aujourd'hui, je ne sais pas quelle suite donner à ma carrière ». A 36 ans, elle compte désormais à son palmarès 7 victoires, 1 défaite, 1 nul.

Par ailleurs, Hassan N'Dam licencié au Boxing club de Pantin, vainqueur de la première édition du Grand tournoi du Cirque d'hiver, catégorie poids moyens (- 75 kg), s'alignera pour un combat de préparation le jeudi 5 mars, à partir de 19.30. A 24 ans, il revient donc dans le temple qui l'a vu obtenir son premier grand sacre.

Cirque d'hiver

110, rue Amelot 75011 Paris

Métro ligne 8, station Filles du Calvaire

Réservations au 0 892 682 694 ou sur www.francebillet.com - www.ticketnet.fr

CROSS

Les vétérans tiennent le rythme

A l'occasion des championnats régionaux Lifa Est à Moussy-le-Vieux (Seine-et-Marne) le 8 février, le CMS Pantin athlétisme avait

qualifié onze athlètes. Les minimes filles Aïcha Dembele et Maurane Dellion terminent respectivement 95^e et 106^e sur 142 arrivants. Dans le cross court masculin, le senior Jérémy Grandcamp prend une très honorable 37^e place sur 129. Le cadet Romain Planquart, 94^e sur 97, a eu toutes les difficultés à boucler son parcours. Le vétéran Henri Gabelus se classe 12^e et Aymeric De L'Hermuzière, 72^e, sur 224. Enfin, grosse participation des licenciés pantinois dans le cross long. Le senior Achour Saad se hisse en 24^e position. Un peu plus loin, Armel Fortun finit 84^e, suivi d'Hakim Bengoua (104^e), de Julien Fleury (106^e) et d'Eric Finot (176^e).

RUGBY

Les seniors redressent la tête

Après des débuts très difficiles pour le Rugby olympique de Pantin (ROP), les seniors de l'équipe première ont su redresser la barre et reprendre de la hauteur au classement.



Actuellement septième de la poule 1, sur dix clubs, le maintien au niveau Honneur n'est cependant pas encore acquis.

La prochaine rencontre à domicile, dimanche

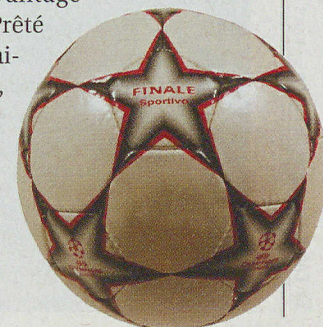
22 mars au Parc des sports de

Bogigny à 13.30, face au CS Clichy (92) sera décisive.

FOOTBALL

Gabriel Obertan choisit Lorient

Cette saison, Gabriel Obertan, 20 ans, ne jouait plus beaucoup chez les Girondins de Bordeaux comptant seulement deux titularisations. Le mercato d'hiver qui permet de changer de club en cours de saison donne au milieu offensif de Pantin l'occasion de se relancer. Sollicité par de nombreux clubs de Ligue 1 (Sochaux, Grenoble, Monaco, Auxerre, mais aussi Lille, Lorient ou encore Nantes), il a opté au final pour les Merlus du FC Lorient. Un club qui devrait être plus propice à son envie de compétition et lui donner davantage de temps de jeu. Prêté jusqu'à la fin de saison au club breton, Gabriel Obertan souhaite revenir aux Girondins de Bordeaux. Avec l'intention de s'y imposer.



Finances communales

Un budget pour atténuer les effets de la crise

Le budget 2009 a été voté au conseil municipal du 10 février dernier. Pour la septième année consécutive, les impôts communaux n'augmenteront pas.

Par ce choix de gestion, la municipalité souhaite affirmer sa volonté d'être solidaire des Pantinois, notamment les plus fragiles, qui subissent de plein fouet les effets de la crise financière.

Malgré un contexte économique difficile et incertain, le désendettement de la ville se poursuit. Et l'envergure des investissements ne fléchit pas. Il s'agit de maîtriser avec encore plus de rigueur la gestion de la collectivité pour améliorer la qualité du service public proposé aux habitants.

À l'heure où ce journal est sous presse, le montant précis des dotations allouées par l'Etat à la ville en 2009 n'est pas encore défini. A cette inconnue, s'ajoute le flou lancé par les annonces présidentielles sur une possible suppression de la taxe professionnelle.

Pantin, qui a misé sur son développement économique, et attiré des entreprises sur son territoire (SNCF, BNP Paribas securities services, Hermès, Chanel), pour financer sa politique sociale, pourrait ainsi assister à la disparition de ses ressources fiscales en 2010. Peu crédible.

La prudence et la rigueur sont de règle

Dans ce contexte de récession et d'incertitudes, le budget 2009 estime les recettes avec prudence, et veille à la maîtrise des dépenses, notamment les dépenses de fonctionnement.

Les investissements se maintiennent à un niveau élevé, mais le recours à l'emprunt est de plus en plus limité pour que la logique de désendettement puisse être poursuivie.

Au 31 décembre 2008, le montant de la dette s'élevait à 132,4 M€, représentant 111 % des recettes de fonctionnement. La commune



Le quizz

Si vous avez plus de cinq réponses correctes, vous avez peut-être trouvé une nouvelle vocation !

Seriez-vous un bon adjoint aux finances ?

1. Quel est la différence entre le prix d'une place plein tarif au Ciné 104 et à l'UGC Ciné cité les Halles ?
☐ 3,10€ ☐ 4,20€ ☐ 5,30€

2. Combien coûte, à chaque habitant par an, le ramassage des déchets sauvages sur la voirie ?
☐ 1,50€ ☐ 2,80€ ☐ 3,70€

3. Combien coûte, à chaque habitant par an, la collecte des 17 841 tonnes

d'ordures ménagères produites chaque année ?
☐ 13€ ☐ 17€ ☐ 21€

4. Combien coûtent les motocrottes par habitant et par an ?
☐ 1,80€ ☐ 2,40€

5. Le prix des repas servis dans les cantines scolaires varie, suivant le quotient familial de chaque famille, de 0,15€ à 5,08€. Savez-vous combien coûte un repas à la ville ?
☐ 2,50€ ☐ 3,25€ ☐ 4,15€

6. Savez-vous combien coûte un repas servi à domicile à une personne âgée ?
☐ 2,15€ ☐ 2,75€ ☐ 3,45€

7. Quel est le prix moyen de la réfection d'une salle de classe (environ 60m²) ?
☐ 8 000 € ☐ 15 000 €

8. Combien coûte la construction d'une école répondant aux normes de la haute qualité environnementale ?
☐ 5M€ ☐ 10M€ ☐ 15M€



Réponses : 1. La différence est de 4,20€ : 10,20€ à l'UGC les Halles, 6€ au Ciné 104. / 2. 2,30€/habitant/an. / 3. 21€/habitant/an. / 4. 2,40€/habitant/an. / 5. Un repas pour les enfants d'école primaire coûte 3,25€ (hors frais de personnel, d'entretien des locaux, de gaz, d'électricité, etc.). / 6. Un repas pour les personnes âgées coûte 3,45€ (hors frais de portage, de personnel, de fluides). / 7. 10 000 €.

Entretien avec Bertrand Kern, maire de Pantin :

« Il est urgent de renforcer les solidarités »

Vous avez préparé ce budget sur fond de crise financière. Quel est l'impact de cette crise les projets développés dans la ville ? Avez-vous été obligé de supprimer des projets, d'en retarder ?

Aucun projet n'est supprimé, rien n'est retardé. Nous travaillons simplement avec davantage de prudence dans l'estimation de nos recettes, et nous envisageons nos dépenses avec encore plus de rigueur.

Le chantier de l'école du centre est engagé, la résorption de l'habitat indigne aux Quatre-Chemins se poursuit, la rénovation urbaine des Courtilières également.

Les économies, nous les réalisons, sur les dépenses de fonctionnement.

Par exemple : la réduction de la durée des illuminations de Noël représente 25 % d'économie sur cette facture. Nous avons réduit les dépenses relatives à la cérémonie des vœux de fin d'année que l'équipe municipale offre au personnel, aux acteurs de la ville... Pour l'instant, je n'ai pas souhaité supprimer ces cérémonies parce que c'est un des seuls moments de l'année où il nous est possible de dire « merci » à ceux qui œuvrent pour le service public rendu aux Pantinois, à ceux qui s'investissent, souvent de manière bénévole, en ce qui concerne les associations, pour une meilleure qualité de vie dans notre ville. Il faut simplement être de plus en plus raisonnable et rigoureux.

En 2009, nous ouvrirons une Maison de l'emploi, qui rassemblera l'ensemble des services et des acteurs locaux engagés dans

Quelles sont les priorités de ce budget ?

La première priorité est de faire de Pantin une ville capable d'atténuer les effets de la crise pour les Pantinois, et spécialement pour les plus fragiles parmi eux. Au moment où les perspectives financières ne sont pas bonnes, où des Pantinois risquent d'être touchés par la récession, de se retrouver au chômage, il est nécessaire et urgent de renforcer les solidarités.

En 2009, nous ouvrirons une Maison de l'emploi, qui rassemblera l'ensemble des services et des acteurs locaux engagés dans



la lutte contre le chômage ; nous avons également décidé de limiter la hausse habituelle des tarifs des activités de loisirs, de séjours de vacances proposées par les services municipaux. Nous poursuivons la rénovation urbaine des Courtilières, la lutte contre l'habitat indigne.

Nos priorités sont l'emploi, le logement, et les activités périscolaires, culturelles et sportives pour lesquelles nous proposons des tarifs attractifs.

« Notre taux d'endettement de 111 % aujourd'hui, passera en dessous de la barre des 100% »

Et le désendettement de la ville ?

Avant que la crise se déclare, j'avais la volonté de désendetter la ville de l'ordre de six millions d'euros cette année. Nous ne pouvons plus le faire et nous nous limiterons à un désendettement d'environ deux millions en 2009. Cependant, notre objectif reste de sortir la ville du réseau d'alerte de la préfecture

avant la fin de ce mandat. Pour cela, notre taux d'endettement, actuellement de 111 %, passera en dessous de la barre des 100 %.

De grands projets de rénovation urbaine sont engagés aux Courtilières, aux Quatre-Chemins. Où en est-on ?

Aux Courtilières, on a perdu deux ans à cause de la remise en cause du projet par l'Etat. Maintenant, nous sommes d'accord sur la poursuite du chantier, mais je n'ai encore aucune assurance quant aux financements des surcoûts que ces modifications apportées au projet initial vont engendrer. Avant de présenter le projet modifié aux habitants - ce qui devrait se faire avant le mois de juin - j'attends que l'Etat me confirme le financement de ces surcoûts et de ses engagements à notre égard.

Par ailleurs, les premiers appartements réhabilités du Serpentin devraient être prêts pour la rentrée.

Aux Quatre-Chemins, la résorption de l'habitat indigne et la requalification de l'ensem-

De l'usage de l'euro public dans les trois centres de santé de Pantin

6,3M€ de dépenses. 3,7M€ de recettes en 2008. « *Tout notre travail est de réduire ce différentiel, de faire en sorte que nos dépenses soient de plus en plus couvertes par nos recettes. Ainsi, nous diminuons la participation de la ville à notre financement*, explique Pierre Brodard. En 2005, le différentiel était de 47,47 %, en 2006 de 47,40 %, en 2007 de 44,16 % et en 2008 de 40,66 % ».



Les recettes des centres de santé municipaux (CMS) proviennent principalement du paiement des actes.

Les CMS pratiquent le « tiers payant », ce qui permet aux patients de ne payer que ce qui reste à leur charge. Quotidiennement, les CMS transmettent aux centres concernés, les avances réalisées afin de se faire rembourser par la Sécurité sociale et les éventuelles mutuelles des malades.

Par ailleurs, les CMS développent des projets de prévention (asthme, nutrition) et une activité de planification familiale qui leur permettent d'être subventionnés dans le cadre de programmes de santé pilotés par la Région ou de conventions signées avec le Département.

Les charges de personnel s'élèvent à 5,5M€. Les trois centres pantinois emploient 110 personnes à plein-temps, dont 65 professionnels de santé.

« *Notre niveau de dépenses et de recettes se justifie par la gestion administrative du « tiers payant », mais aussi à notre volonté de ne pas rentabiliser à tout prix nos équipements*, souligne le directeur. *Nous proposons des soins dentaires à des prix raisonnables, nous maintenons des consultations en gynécologie, en alcoologie, en nutrition, des spécialités où le praticien passe du temps avec les patients. Nous sommes un service public, notre rôle est de rendre accessible à tous une médecine diversifiée et de qualité* », conclut-il.



Ateliers du TGV Est. C'est surtout la valeur des rames qui génèrent des recettes de taxe professionnelle. Ces dernières permettent de financer une politique sociale avancée. Une des bases de la cohésion de communauté pantinoise.

ble du quartier s'accélère après quelques années de lenteurs. Nous avons réalisé six démolitions. Une réhabilitation est prête, rue Magenta, et de nouvelles constructions démarreront en 2009.

Qu'en est-il des projets de réaménagement de la RN3 (avenue Jean-Lolive) ?

Un autre projet retardé par l'Etat: les crédits que nous devions recevoir en 2004 ont été supprimés, et par la suite, sans qu'aucune requalification n'ait été réalisée, la voie a été transférée au département. Le précédent président du conseil général a contesté ce transfert en justice, il a perdu. En accord avec Claude Bartolone, nouveau président du conseil général, et avec la Région, nous allons remettre à plat toutes les études réalisées sur le trajet depuis la Porte de Pantin jusqu'à Livry-Gargan.

Nous réfléchissons plutôt à la perspective d'un aménagement permettant la circulation de bus en site propre. A terme, nous pourrions remplacer des bus par des tramways qui se connecteraient au tramway parisien.

Quel rôle a joué la ville de Pantin dans le chantier d'extension du tramway parisien ?

Nous avons validé toutes les étapes du projet, mais nous n'y avons pas de participation financière. Il s'agit d'un très beau chantier, financé par Paris et la Région, dont les Pantinois pourront tirer les bénéfices: au-delà de l'amélioration en termes de transports, la porte de Pantin, ainsi que les berges du canal seront réaménagées, une résidence d'étudiants sera installée devant le stade Ladoumègue qui sera, lui aussi, rénové.

Un nouveau grand chantier s'ouvre: l'éco quartier. Quelle est votre vision de ce nouveau quartier qui se construira dans la ville ?

Nous sommes en train de concourir pour le rendre éligible aux financements accordés par la Région aux « nouveaux quartiers ».

Pour le moment, nous n'avons pas d'assurance sur ces financements. En tout état de cause, le projet ne devrait pas être opérationnel avant 2010; pour l'instant, nous sommes en phase d'études. Mais c'est un projet enthousiasmant, de trente-cinq hectares à quelques centaines de mètres de Paris, qui va changer le visage de Pantin.

« La taxe professionnelle permet de financer notre politique sociale »

Le gouvernement a annoncé son intention de réformer la taxe professionnelle, voire de la supprimer. Qu'en pensez-vous ?

D'abord, je crois que l'annonce du président de la république n'a pas été très claire. Mais je suis contre cette suppression de la taxe professionnelle, et au delà, contre toute rupture de lien entre la richesse des entreprises et la fiscalité des collectivités territoriales. Quel élu se battra pour faire venir des entreprises sur son territoire si les habitants n'en tirent plus aucun bénéfice ?

Je travaille avec passion pour que notre ville séduise les entrepreneurs: les entreprises nous apportent taxe professionnelle et emplois. La reconversion des Grands-Moulins, par exemple, est le résultat de sept années de travail acharné. Nous avons réussi à conserver notre patrimoine, à le faire revivre tout en apportant de la richesse à la ville. La taxe professionnelle nous permet de financer notre politique sociale, nos centres de santé, nos crèches, nos activités dans les écoles.

Réciproquement, les entreprises et leurs salariés bénéficient du cadre de vie et de la qualité de son entretien, des transports, de la

vie commerciale, des équipements culturels, cinéma, bibliothèque...

Vous avez annoncé pour 2009 le début d'une réforme de l'administration. Cette réforme ne risque-t-elle pas de faire baisser la qualité du service public rendu aux Pantinois ?

Il n'est pas question de baisser la qualité du service rendu aux Pantinois. J'ai annoncé les principes qui orienteront cette réforme: le maintien ou l'amélioration de la qualité du service public; la recherche de la meilleure efficacité. Cette réforme sera engagée pour les agents et avec eux.

En 2009, nous réaliserons un diagnostic partagé de nos services et formulerons des propositions pour améliorer les choses. L'idée étant de passer d'une logique de moyens à une logique de résultats. Il ne s'agit plus de se dire qu'on a besoin de davantage de moyens pour parvenir à ses fins, mais bien de s'interroger sur les moyens dont on a besoin, une fois fixés les objectifs que nous souhaitons atteindre.

Des manifestations de personnes mal logées ont eu lieu devant l'hôtel de ville. Comment leur répondez-vous ?

Ils se sont trompés d'adresse. Il s'agit d'un collectif parisien, 95 % des personnes ne sont pas Pantinoises. Je leur conseille de manifester sous les fenêtres de la ministre du logement ou de la préfecture. A Pantin, nous avons 37 % de logements sociaux, et nous continuons à en construire. Je trouve un peu injuste de nous tenir pour responsables de la situation du logement en France. Je me suis engagé à ce que les cinq Pantinois présents dans ce collectif soient reçus par notre service et que leurs dossiers soient examinés. C'est chose faite.

Avez-vous l'intention d'appliquer le service minimum d'accueil pour les prochaines journées de grèves de l'Education nationale ?

Le gouvernement a annoncé que les villes récalcitrantes feraient

l'objet d'une astreinte. Je démontrerai donc par l'absurde que je ne peux pas assurer ce service. Lors de la dernière grève, treize agents seulement se sont portés volontaires alors que nous en aurions besoin de plus de trois cents.

Et je suis contre le fait que des personnes non formées s'occupent de nos enfants. J'invite les parents qui le peuvent à ne pas amener leurs enfants à l'école un jour de grève.

Parmi les actions menées au cours du précédent mandat, quels sont votre plus grande fierté et votre plus gros échec ?

Humainement, ma plus grande fierté est d'avoir réussi à mettre en place le service à domicile pour les personnes âgées sept jours sur sept. Je suis très fier

aussi du travail engagé pour la rénovation des Courtilières, de la lutte contre l'habitat indigne aux Quatre-Chemins, de la reconversion des Grands-Moulins.

Mon plus gros échec a été sans doute la non-réhabilitation de la RN3, (avenue Jean-Lolive). Mais je continuerai à me battre.

Pour le mandat actuel, quels dossiers vous tiennent le plus à cœur ?

Sans hésitation, la jeunesse et le sport. Lors du premier mandat, nous avons beaucoup investi dans l'enfance (les écoles, les centres de loisirs, les séjours vacances, les crèches, le multi-accueil), et dans le développement économique et urbain de la ville. Les entreprises que nous avons attirées nous donnent les moyens d'agir maintenant en direction des jeunes et des sportifs.



Un nouvel équipement sportif aux Courtilières, le gymnase Edouard Renan. Au-dessus, des logements sociaux.

Tramway: le chantier démarre



Le futur pont sur le canal devait être suffisamment élevé pour laisser passer les embarcations, mais pas trop car le tramway n'est pas un « grimpeur ».

A Pantin, les travaux de réseau pour l'extension du tramway parisien commenceront en juin. La mise en service est attendue pour 2012. L'agence d'architectes Reichen & Robert, responsable de la reconversion des Grands-Moulins, conçoit également le chantier d'extension de la ligne sur le trajet concernant Pantin. Leurs propositions envisagent ce prolongement dans le cadre d'une requalification urbaine plus globale qui estompera les frontières entre la capitale et ses voisins.

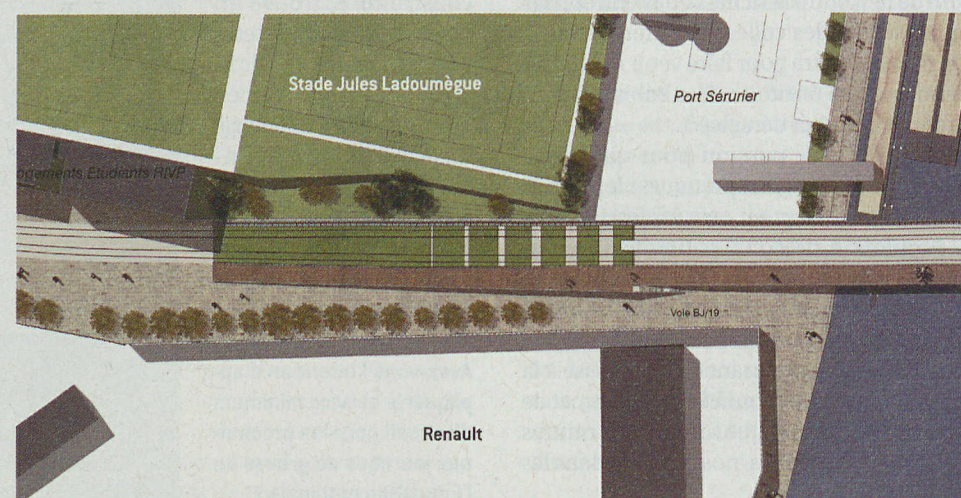
La ville de Paris et la RATP sont co-maîtres d'ouvrages de l'opération: la première réalise les travaux de voirie et de déviation des réseaux; la seconde, ceux du système de transport proprement dit. C'est à la porte du Pré-Saint-Gervais que le tramway quitte les boulevards des Maré-

chaux pour emprunter les boulevards d'Algérie et d'Indochine. Le tracé rejoint le boulevard Sérurier peu avant la station Porte-de-Pantin. Les espaces publics de la porte de Pantin seront totalement requalifiés: la plateforme du tramway est positionnée au nord de l'avenue de la porte pour limiter l'impact sur la circulation des voitures. Un large parvis est aménagé depuis la future station jusqu'à l'avenue Jean-Jaurès. Le rond-point actuel est remplacé par une avenue avec un terre-plein central. De chaque côté de la porte, un vaste trottoir avec des pistes cyclables,

des alignements d'arbres, du stationnement permettront d'améliorer le lien entre Paris et Pantin.

Stade Ladoumègue

Le tramway franchira la porte de Pantin en passant sous le périphérique. Une couverture sera réalisée au centre du carrefour, sur 2200 m², entre les piles du pont du boulevard périphérique. Il empruntera ensuite la route des Petits-Ponts, le long du stade Jules-Ladoumègue où sera créé un centre de maintenance. A l'angle de l'avenue du Général-Leclerc, la station Pantin-Ladou-



Le tramway passera entre le stade Jules-Ladoumègue et l'actuel garage Renault avant d'emprunter le futur pont sur le canal. Le port Sérurier sera réaménagé pour permettre la continuité de la circulation piétonne sur les berges.

mègue verra le jour. Le tram passera ensuite entre le stade et l'actuel garage Renault pour rejoindre le futur pont sur le canal. Le nouveau bâtiment du centre de maintenance sera construit sur la partie nord du stade. La construction accueillera sur son toit, les terrains de sports existants sur lesquels elle s'installe: deux terrains de football, six terrains de tennis et des terrains multisports.

A côté du stade, seront créés des logements étudiants. Enfin le port Sérurier sera réaménagé pour établir la continuité de la circulation piétonne et cyclable le long du quai.

Le pont sur le canal

Un pont d'environ 12 m de largeur et de 60 m de long sera construit sur le canal. Il permettra, outre la circulation du tramway, les cheminements piétons et cyclables. Après avoir franchi le canal, le tram gagne la rue de la Clôture, en longeant les Grands-Moulins. La station Grands-Moulins permettra la correspondance avec la gare RER par la rue du Débarcadère. Il poursuit alors son trajet jusqu'aux boulevards des Maréchaux qu'il regagne au niveau

du boulevard Macdonald. La station Porte-de-la-Villette verra le jour à proximité de l'accès au métro ligne 7. Il quittera ensuite les Maréchaux pour l'avenue Corentin-

Cariou, quai de la Gironde, et retrouvera le boulevard Macdonald, à l'ouest du canal Saint-Denis où une station verra le jour.

Patricia de Aquino



Dissymétrique, le nouveau pont sur le canal accueillera, côté Pantin, la traversée des piétons et deux roues, ouvrant leur vue sur le pont de la mairie.

Pour Pantin, le tramway quitte la capitale

Entretien avec Jean-François Authier, responsable des projets Grands-Moulins et tramway à l'agence Reichen & Robert & associés

Quels ont été les principaux défis à relever dans la conception du projet ?

JFA: Peut-être que le principal défi a été de sortir d'une logique territoriale étroite pour envisager l'aménagement en termes de bassin d'emploi, de développement économique. Nous avons été les premiers à proposer que le tramway quitte le boulevard des Maréchaux. A nos yeux, le fait que le tram sorte de Paris sur ce tronçon était d'autant plus justifié que nous avions travaillé sur le dossier des Grands-Moulins et que nous savons l'impact que cette reconversion du site industriel aura sur l'ensemble du quartier.

Quels étaient les atouts de votre projet ?

JFA: Notre connaissance du dossier « Grands-Moulins », sans doute. Mais aussi la solution que nous avons proposée pour le centre de maintenance qui devait être situé dans ce secteur. Nous avons eu l'idée

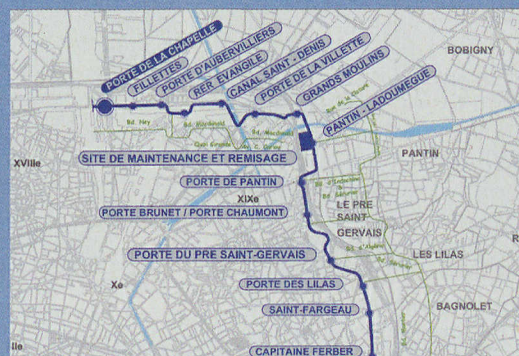
de le placer sous le stade Ladoumègue, de construire des logements. Nous nous sommes aussi beaucoup intéressés au canal en proposant des aménagements du port Sérurier qui permettront de retrouver la continuité de la circulation piétonne sur ses berges. Notre projet pour le tramway développait un vrai rôle urbain.

Qu'en est-il du réaménagement de la porte de Pantin ?

JFA: Nous avons fini le projet mais nous travaillons encore, en concertation avec les services de Pantin, l'APUR (atelier parisien d'urbanisme) à Paris, aux aménagements urbains: la taille et l'alignement des arbres, leur positionnement sous le périphérique...

Au niveau de Pantin, le tramway franchira le canal. Quelles sont les difficultés techniques de cette réalisation ?

JFA: Nous devons répondre à des contraintes opposées: il nous faut respecter le gabarit fluvial alors que le tramway ne peut pas vraiment grimper. Nous avons deux options de structure: l'une constituée par un grand arc supportant le tablier; l'autre, intégrée dans le tablier, soulignant les horizontales. C'est cette dernière qui a été choisie.



Travaux

Dernières finitions aux Grands-Moulins

A la rentrée, les Grands-Moulins accueillent les employés de BNP Paribas securities services. Dorothée Sipp et Anne Thauret, architectes responsables du projet Grands-Moulins chez Reichen & Robert & associés, font le point sur l'avancement du chantier.

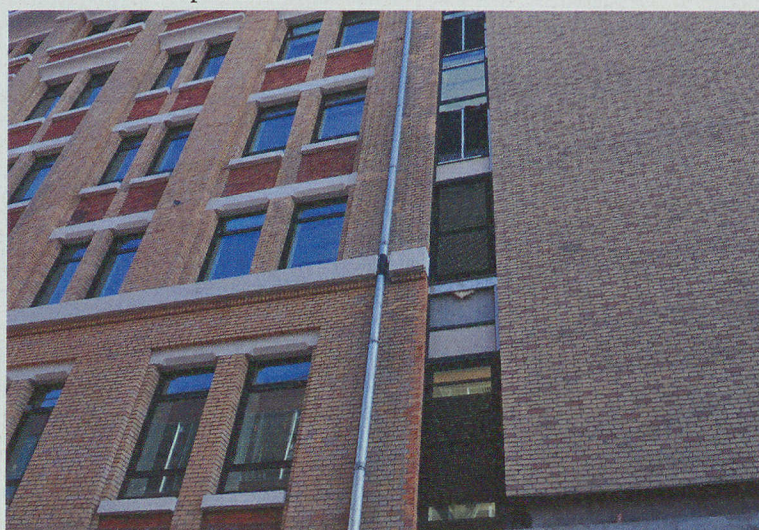
Canal : Où en sont les travaux aujourd'hui ?

Dorothée Sipp : Aujourd'hui, les volumes ne bougeront plus, on commence à se rendre compte des dénivellements, des différents niveaux de sol par rapport au canal, presque toutes les façades sont posées, on lit bien le rapport entre les différents matériaux : le parement de certaines façades reprend les couleurs de la brique, d'autres façades neuves sont reconstituées en panachage de briques.

Anne Thauret : Nous avons réalisé beaucoup de recherches sur les teintes et les matériaux des briques et des tuiles. Pour rester au plus près de l'apparence des façades en briques anciennes après nettoyage et sablage, nous avons décidé de panacher plusieurs teintes de briques, en retrouvant cet aspect aléatoire qui caractérise l'existant.

Et le pont transbordeur* ?

DS : Le transbordeur sera réellement utilisé. Il sera accessible depuis le niveau de la cour, accessible aux handicapés aussi. Il gagnera une vie nouvelle, peut-être en se transformant en lieu d'exposition.



Sur la façade du silo donnant sur le canal, des bandes de béton encadrant les vitres soulignent les verticales et marquent la césure avec l'uniformité de l'ancienne bâtisse, constituée d'un tube en un seul tenant. Un panachage de briques permet de recouvrir le coloris aléatoire des anciennes briques nettoyées.

Votre travail d'architectes est-il terminé ?

AT : Nous sommes en train d'étudier les différentes hypothèses de clôture du site. Nous devons répondre aux exigences de sécurité très précises de BNP tout en les mettant en cohérence avec celles de la municipalité qui privilégie l'ouverture du site vers la ville.

DS : Nous travaillons sur l'esthétique, les jeux de reflets, les transparences pour proposer une solution qui réponde à l'ensemble de ces critères.

**Le transbordeur est ce pont, visible du canal qui servait au chargement et déchargement des péniches*



La façade du bâtiment situé derrière le silo donnant sur le canal apparaît comme une feuille vitrée très lisse évoquant la notion de faille occasionnée par la démolition de la bâtisse des années 1970.

La requalification de la rue du Débarcadère a démarré. Pilotés par la Semip (Société d'économie mixte de Pantin), ces travaux correspondent à la deuxième tranche du chantier de la ZAC (zone d'aménagement concertée) Grands-Moulins qui avait commencé par la rénovation des abords de la gare RER et de la place Salvador-Allende. Le chantier se poursuivra par la requalification du quai, devant les Grands-Moulins.



Coup d'envoi de Vélib'

Le chantier d'installation des stations de location de vélos en libre-service Vélib' a démarré : places Salvador-Allende et de l'Eglise, rue Benjamin Delessert. Il est prévu que la totalité des quinze stations pantinoises soient mises en service en avril.

Pantin figure parmi les trois premières villes de Seine-Saint-Denis à accueillir Vélib'. Au-delà des quinze stations situées sur le territoire de la commune, deux nouvelles bornes parisiennes devraient bénéficier aux Pantinois : l'une installée à proximité des Grands-Moulins, l'autre proche du stade Ladoumègue, liées à l'arrivée du tramway. La tarification ainsi que les modes d'abonnement sont les mêmes qu'à Paris. Toutes les informations sont disponibles sur le site Internet afférant : www.velib.paris.fr Les services techniques de la ville de Pantin, situés au centre administratif de l'hôtel de ville, disposeront également de formulaires d'abonnement.

Dans le prochain numéro de Canal, retrouvez les informations pratiques pour enfourcher Vélib' depuis Pantin : la carte définitive des stations pantinoises et limitrophes, assortie des itinéraires cyclables de la commune.



Place Salvador-Allende



Rue Benjamin-Delessert



Place de l'église,



Logements. Sur la place Salvador-Allende, à l'angle de la rue de l'Hôtel-de-ville, l'immeuble construit par La Sablière grimpe à vive allure. Livraison des vingt et un logements et du rez-de-chaussée commercial, prévue en fin d'année.



Rue Etienne-Marcel. Aux abords de l'immeuble flambant neuf construit par Pantin Habitat, à l'angle du jardin Montgolfier, le chantier de la placette a démarré pour peaufiner la qualité des aménagements réalisés dans ce secteur du quartier.

Vite fait...

Une allée Michel-Thechi aux Courtilières

Allée Michel-Thechi sera le nom de la nouvelle allée piétonne créée entre le collège Jean-Jaurès et le bâtiment accueillant le nouveau gymnase des Courtilières, rue Edouard-Renard. Le mandat de Michel Thechi, élu conseiller municipal en 2001, a été abruptement interrompu le 6 janvier 2004, lors de l'accident d'avion de Sharm el-Sheikh (Egypte).

Pierre Deproges, proche du canal

Dans le cadre des nouvelles constructions d'Icade/Capri, sur les berges du canal à l'emplacement des anciennes manufactures Louis, un mail piétonnier et un square seront créés entre le 37/39 rue Victor-Hugo et le quai de l'Aisne. Le mail et le square porteront le nom de l'artiste pantinois Pierre Deproges.

Claude Berri, en voisin des berges

Le nom du réalisateur du célèbre film Tchao Pantin baptisera

le nouveau mail piétonnier situé entre la rue Victor-Hugo et le quai de l'Aisne, dans le cadre de l'opération immobilière réalisée par Meunier.

Et dans les souterrains...

De nombreux travaux d'assainissement (rue Courtois) et d'enfouissement de réseaux (rues Marie-et-Louise, Jacques-Cottin, Toffier-Decaux) seront en cours jusqu'à début mai. Pas toujours commode pour les riverains, mais indispensable au bon entretien

des infrastructures de la ville.

Chemin de la Carrière et avenue des Bretagne

Après l'enfouissement de l'ensemble des réseaux, les travaux de requalification de la voirie sont en cours sur le chemin de la Carrière et devraient se terminer en avril. Ceux de l'avenue des Bretagne démarreront alors, et devraient être achevés pour l'été. La continuité avec les aménagements réalisés à Romainville changera le visage du quartier.

Contrat urbain de cohésion sociale

Renforcer le lien social

Le conseil municipal du 10 février dernier a voté le programme du Contrat urbain de cohésion sociale (CUCS) pour 2009. Dans le cadre du CUCS, sont financées des associations qui travaillent au renforcement du lien social dans la ville. Pour comprendre les actions concrètes que ce dispositif rend possibles, reportage à l'association Musik à venir et entretien avec des responsables de l'association A travers la ville.

Mercredi soir, premier étage d'un immeuble des Quatre-Chemins. Sur la porte, un nom riche de promesses: Musik à venir. Dans l'une des pièces de l'appartement reconverti en locaux de répétitions, la jeune Firdaouze, yeux de biche et fragilité assumée, déclame son rap de velours au *flow* d'acier. Yeux rivés sur l'égérie, une vingtaine de garçons lui apportent des réponses viriles et rythmés. Changement de tableau: quatre tigresses envahissent la scène improvisée, sur les épiques *groovy* d'une musique caribéenne. Amy, Maror, Awa et Soboror ne lésinent pas sur les déhanchés, le sourire et les pas tricotés. Des chorégraphies et une énergie dignes de vraies professionnelles! A deux semaines de la date fatidique (spectacle le 21 février, à la salle Jacques-Brel), les jeunes de l'association se concentrent sur le filage du spectacle: l'aventure de deux sans-papiers sur les cinq continents.



Médiation sociale par la musique

La musique mène à apprendre des techniques, mais aussi des règles de vie. Depuis un an et demi, Musik à venir, fondée par les

animateurs-musiciens Abdoullah Ben Saïd, Isam Bohli et Julien Sicard, œuvre pour la médiation sociale à travers la musique. Insertion, dialogue, règles de vie: la structure établit un contact privilégié avec les jeunes, facilite l'expression, prête une oreille avisée. Cours de MAO (musique assistée par ordinateur), de danse, de chant, ateliers d'écriture. Pour un euro symbolique, les ados adhérents (jusqu'à 30 ans!) composent, interprètent, enregistrent. Du tout « fait maison » pour les deux complices à paraître sur plusieurs couleurs: rap, slam, zouk, dancehall, soul, RnB...

Déjà cent soixante jeunes

Forte de son succès, Musik à venir accueille aujourd'hui cent soixante jeunes.



Depuis un an et demi, l'association Musik à venir prouve tous les jours son utilité auprès des jeunes de la ville.

Une « vraie famille! », lancent Chanez la chanteuse et Soboror. Si toutes les filles évoquent l'« ambiance » et la solidarité, d'autres développent plus avant les bienfaits de l'association: « Ça m'a épanouie! », s'enthousiasme Firdaouze. « Sans Musik à venir, je ne sais pas ce que je serais devenue! », « La danse efface mes complexes! », affirme Maror. « Tout le monde dit que j'ai l'air éner-

« Sans Musik à venir, je ne sais pas ce que je serais devenue! »

vée! Mais quand je danse, je me sens bien, comme libre! ». Amy conclut: « Beaucoup de gens nous critiquent au quotidien; sur scène, je suis fière, je montre à tous ce que je sais faire ». Une belle vitalité, doublée d'une grande exigence musicale règne ce soir-là au 140-142 avenue Jean-Jaurès. Preuve en image du slogan de l'association: « La musique adoucit les murs! ».

www.myspace.com/musikavenir

Anne-Laure Lemancel

*écoulement. Ce mot anglais est utilisé pour qualifier le débit vocal des rappeurs.

A la rencontre des jeunes

Les éducateurs de l'association de prévention spécialisée A travers la ville (ALV) arpentent les rues de Pantin et d'Aubervilliers à la rencontre de jeunes gens présents dans l'espace public, parfois en profonde rupture sociale. En créant des liens de confiance avec chacun d'eux, ils cherchent à les accompagner dans une réinsertion sociale ou professionnelle, à les intéresser à des perspectives d'avenir, à leur ouvrir des horizons. Entretien avec Alain Bonnet, directeur d'ALV, et Philippe Starck, chef de service des équipes des Quatre-Chemins et des Courtilières.



Philippe Starck et Alain Bonnet (de gauche à droite)

Quelle est la spécificité de votre travail ?

Philippe Starck: Nous développons notre action suivant quatre axes. D'abord, et c'est une de nos spécificités, nous réalisons un travail de rue. Nos équipes sont sur le terrain tous les jours. Il s'agit d'un travail de fond et de longue haleine, de présence régulière dans les lieux où les jeunes se retrouvent. Nous allons à leur rencontre, nous nous identifions comme éducateurs, nous nouons le dialogue, nous tissons des relations de confiance pour essayer de développer des actions collectives qui les intéressent. Au cours de ces actions collectives – second axe de notre action – nous approfondissons les liens et identifions les principales difficultés de chaque jeune. Nous pouvons alors envisager de développer un accompagnement, un suivi socio-éducatif individualisé – troisième axe de notre travail – en partenariat avec l'ensemble des services sociaux de la

ville et du département. Enfin, nous ne cessons d'être en contact avec des structures locales (service et antennes de jeunesse, maisons de quartier, associations...) car ce sont de précieux partenaires pour la mise en place d'activités nous permettant de renforcer les liens que nous avons avec chacun des jeunes que nous accompagnons.

Est-ce que vous faites de la prévention de la délinquance ?

Alain Bonnet: Nous ne sommes pas spécialisés dans le traitement de la délinquance, même si notre action aide à sa prévention. Nous sommes des adultes qui « accompagnent »: en allant à la rencontre des jeunes, on parvient à leur faire découvrir des nouveaux centres d'intérêt, à leur proposer des pistes qui leur ouvriront des portes pour l'avenir. Notre métier est là: leur ouvrir d'autres horizons.

Propos recueillis par Patricia de Aquino

VOS ÉLUS ET LEURS DÉLÉGATIONS

Rencontres avec les élus municipaux

Bertrand Kern, votre maire, conseiller général du canton
Pantin Ouest
01 49 15 40 00

Les adjoints au maire

Gérard Savat, 1^{er} adjoint, action territoriale, habitat, renouvellement urbain, affaires techniques et voirie.
01 49 15 40 45

Aline Archimbaud, urbanisme et développement économique.
01 49 15 40 45

Nathalie Berlu, culture et communication.
01 49 15 38 29

Alain Périès, prévention, sécurité et mémoire.
01 49 15 40 84

Philippe Lebeau, environnement, développement durable, transports et circulation.
01 49 15 38 29

Jean-Jacques Brient, santé, alimentation et handicap.
01 49 15 40 45

Chantal Malherbe, logement.
01 49 15 38 29

Sanda Rabbah, action sociale.
01 49 15 38 29

Bruno Clérembeau, démocratie locale et vie des quartiers.
01 49 15 38 29

Brigitte Plisson, personnel.
01 49 15 40 45

David Amsterdamer, commerces, moyens généraux et temps libre.
01 49 15 40 45

Nadia Azoug, jeunesse.
01 49 15 40 45

Les conseillers municipaux délégués

Claude Moskalenko, vie associative et innovation sociale.
01 49 15 38 29

Dorita Perez, quartier des Courtilières.
01 49 15 40 45

Emmanuel Codaccioni, sports.
01 49 15 40 45

Marie Thérèse Toullieux, enfance.
01 49 15 38 29

Mehdi Yazari-Roman, intercommunalité.
01 49 15 38 29

François Birbès, emploi, formation et insertion.
01 49 15 40 45

Kawthar Ben Khellil, affaires scolaires.
01 49 15 40 45

François Godille, finances.
01 49 15 40 45

Hervé Zantman, petite enfance.
01 49 15 38 29

Didier Ségéral-Saurel, propreté et déchets.
01 49 15 40 45

Ophélie Ragueneau-Greneau, coopération décentralisée.
01 49 15 38 29

Vos autres élus

Conseillers généraux

Canton Pantin Est: Claude Bartolone

Canton Pantin Ouest: Bertrand Kern

Votre député

Claude Bartolone

Permanence à l'hôtel de ville de Pantin le 3^e vendredi du mois, de 16 heures à 19 heures. S'inscrire en appelant le jour de la permanence à partir de 9.00

01 49 15 38 29

Développement durable

Une semaine pour penser à demain

Spectacle sur le réchauffement climatique pour les élèves des écoles primaires, actions de sensibilisation à destination des agents communaux, réunion publique sur l'Agenda 21, forum emploi consacré aux métiers de l'environnement... Parmi tous les événements prévus du 30 mars au 6 avril, le dimanche 5 avril constitue la journée phare avec le marché bio et les rencontres du développement durable, place du marché de l'église.

Pour lutter contre le réchauffement climatique, relever les défis sociaux et environnementaux qui se profilent, il n'y a pas que les grands sommets, les traités internationaux et les engagements plus ou moins fermes des chefs d'Etat. Il y a aussi ce que chacun peut faire au quotidien, à son niveau. C'est le message de la semaine du développement durable qui se tient début avril un peu partout en France.

Côté marché, les visiteurs auront accès à un large panel de produits: fruits et légumes, viandes et charcuteries issus de l'agriculture biologique, cosmétiques bio, artisanat du commerce équitable... Ils pourront acheter mais aussi discuter avec des producteurs et des militants associatifs qui prônent une consommation plus responsable. L'AMAP (association pour le maintien d'une agriculture équitable) de Pantin qui propose des paniers en provenance d'une exploitation bio identifiée, sera là pour expliquer sa démarche et l'intérêt de consommer des



Le service du développement durable proposera l'un de ses fameux jeux pédagogiques

fruits et légumes produits localement par un agriculteur respectueux de l'environnement. L'association Artisans du monde vantera les mérites du commerce équitable qui permet aux producteurs des pays du Sud de vivre

convenablement de leur travail.

Informer et sensibiliser

Cette journée sera aussi l'occasion de se familiariser avec les grands problèmes envi-

ronnementaux qui menacent la planète. La Ligue protectrice des oiseaux (LPO) sensibilisera les visiteurs à la biodiversité. Invitées par des étudiantes du DUT Carrières sociales de Lieusaint-Sénart (77) qui ont pris en charge l'animation d'un stand, les associations Planète Sciences et Les petits débrouillards expliqueront les problèmes de pollution de l'eau et les mécanismes du réchauffement climatique grâce à des expérimentations simples et des activités manuelles.

De leur côté, les services municipaux Collecte propreté et Infrastructures informtront les Pantinois sur la problématique des déchets et les mérites comparés des modes de transports. On parlera notamment du Vélib' qui va bientôt arriver à Pantin, du schéma d'aménagement des pistes cyclables mis en place récemment, du prolongement du tramway... Sur un autre stand, la ville présentera aussi les actions menées dans le cadre de l'Agenda 21 et les différents projets liés à sa politique environnementale comme le projet d'éco-quartier ou l'école du centre, dite à énergie zéro car elle produit autant d'énergie qu'elle en consomme. De quoi se faire une culture sur le sujet plutôt vaste du développement durable.

Faire le plein de renseignements pratiques

Et comme il appartient à chacun de passer à l'action pour réduire son impact sur l'environnement, l'aspect pratique n'a pas été négligé. Avec quel matériau peut-on isoler son logement et se protéger du bruit? Faut-il opter pour des panneaux solaires ou un autre dispositif pour réduire sa note d'électricité et ses émissions de CO₂? Des spécialistes seront présents pour répondre aux demandes techniques: ingénieur énergie de la ville, acousticien du Centre d'information et de documentation sur le bruit, représentants du réseau écobâtir qui regroupe des professionnels de la construction écologique.

Pour les plus jeunes qui risquent de s'ennuyer à force d'entendre parler double vitrage, panneaux solaires ou chaudière à bois, des animations ludiques et pédagogiques sont prévues. En propulsant un manège écologique orné de fruits géants à la seule force du mollet, un cycliste un brin fantaisie prouvera qu'on peut s'amuser sans pétrole, ni électricité. Tout au long de la journée, le service environnement proposera des jeux de société, de carte et de rue autour des thématiques du développement durable. Les enfants pourront



Pour l'isolation préférer les matériaux naturels comme la laine de chanvre. Le chat ne s'y trompe pas. Et si vous voyez votre animal sereinement assis sur un tas de laine de roche ou de verre envoyez-nous la photo. Et changez de chat!

aussi participer aux ateliers proposés par les associations présentes sur le stand animé par les étudiantes du DUT Carrières sociales de Lieusaint-Sénart. Qui a dit que le développement durable, c'était une affaire de grands? Pour changer les comportements, assurer l'avenir, il faut aussi sensibiliser les plus jeunes.

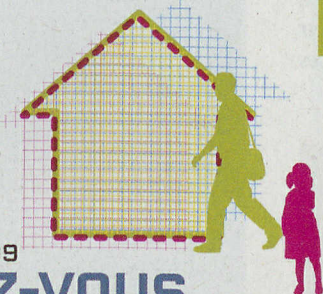
Nicolas Reynaud

Dimanche 5 avril de 10.00 à 18.00 - Place de l'église

Marché bio et rencontres du développement durable

Que mettre dans son panier ?

- Du pain et des viennoiseries.
- Des fruits et légumes cultivés sans pesticides, ni fertilisants chimiques.
- De la bonne viande d'animaux élevés au grand air et nourris avec des aliments sains.
- Des produits faits avec du bon lait: fromage, crème, beurre...
- De la charcuterie et du foie gras.
- Des cosmétiques bio: savons, bains moussants, crèmes de jour fabriqués avec des matières premières d'origine naturelle.
- De l'artisanat fait à partir de matériaux de récupération. Vive le recyclage!
- Des objets décoratifs et des tissus certifiés commerce équitable.



LES RENDEZ-VOUS DE L'HABITAT DURABLE

Pour vous aider à réduire la consommation énergétique de vos logements anciens

Les 3 et 4 avril prochains, des professionnels vous accueillent près de chez vous, dans le cadre de l'Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat de votre secteur. Ils vous conseilleront gratuitement sur les aides dont vous pouvez bénéficier et les travaux types à réaliser.

www.rendezvous-habitatdurable.fr



Vous souhaitez voir baisser vos factures énergétiques? Vous pensez réaliser des travaux dans votre logement?

Rendez-vous les vendredi 3 avril de 14h à 18h et samedi 4 avril de 9h30 à 18h30

106 avenue Jean Lolive

Temps forts :

samedi 4 avril

11h : présentation du dispositif d'OPAH

15h : sensibilisation aux travaux d'économies d'énergie.

Demandez le programme !

► **mercredi 1^{er} avril, de 9.00 à 17.00**

Forum emploi
Salle Jacques-Brel
42, av. Edouard-Vaillant

► **jeudi 2 avril, de 19.00 à 22.00**

Réunion publique : état d'avancement de l'agenda 21
Salon d'honneur de l'hôtel de ville
45, av. du Général-Leclerc

► **vendredi 3 avril de 14.00 à 18.00**
et samedi 4 avril de 9.30 à 18.30

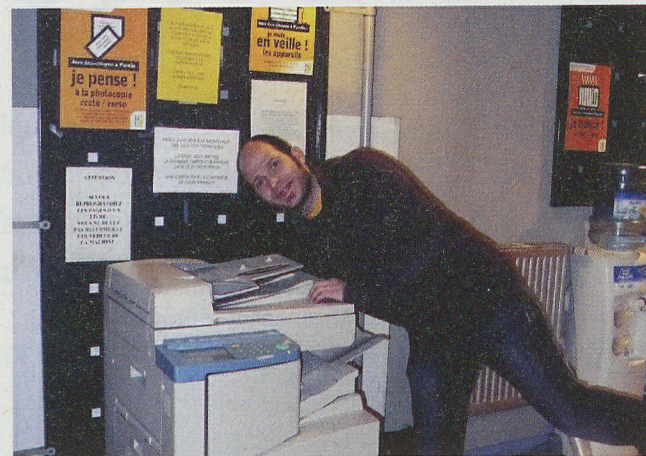
Les Rendez-vous de l'habitat durable dans le cadre des Opérations programmées pour l'amélioration de l'habitat (OPHA)
106, avenue Jean-Lolive

► **dimanche 5 avril de 10.00 à 18.00**

Marché bio
Rencontres du développement durable
Mise en circulation de Cyclobulles
Place du marché de l'église
(Métro Eglise de Pantin)

Programme complet dans tous les lieux publics municipaux
Renseignements : 01 49 15 41 77

Ils seront là...



Grégory Lahoud, ingénieur énergie.
Ses conseils peuvent vous faire gagner argent et qualité de vie

Grégory Lahoud, ingénieur énergie auprès de la ville

« Je serai présent toute la journée pour renseigner les Pantinois qui ont des projets de construction environnementale, qui souhaitent entreprendre des travaux pour faire des économies d'énergie. Le mieux, c'est que les personnes intéressées viennent avec un maximum d'éléments (devis, diagnostics énergétiques, plans, factures d'énergie...) afin que je puisse leur proposer des solutions personnalisées mais aussi leur donner des indications précises sur les dispositions réglementaires, les aides auxquelles elles peuvent prétendre. Je pourrai notamment les renseigner sur le crédit d'impôt qui a évolué, sur l'éco-prêt qui vient d'être créé et bien sûr sur la subvention citoyenne octroyée par la ville pour les travaux permettant de faire des économies d'énergie. »

Emmanuelle Verrier étudiante en DUT Carrières sociales

« Avec quatre camarades du DUT Carrières sociales de Lieusaint-Sénart (77), nous avons contacté la ville de Pantin pour voir si nous pouvions mener un projet de sensibilisation en partenariat avec des associations dans



le cadre de la semaine du développement durable. Le service environnement nous a proposé d'animer un stand. Parmi les associations que nous avons démarchées, trois ont accepté de venir. La première, Débrouille et Compagnie, fabrique des objets d'art à partir de matériaux recyclés (canettes en fer, bouteilles en plastiques...). Deux animateurs feront des ateliers de 20 minutes à une demi-heure autour des thèmes de la récupération. Les deux autres, Les Petits Débrouillards et Planète Science ont une approche plus scien-

tifique. Elles expliqueront aux visiteurs à travers des activités concrètes, des expérimentations, le cycle de l'eau, les saisons, les énergies renouvelables... »

Maurice Auffret acousticien au Centre d'information et de documentation contre le bruit

« J'essaierai d'établir avec les visiteurs une typologie des bruits qui posent problème de manière à leur donner des pistes pour agir. En général, les demandes les plus fréquentes concernent les bruits d'impact et la protection contre les bruits qui viennent de l'extérieur. Il est assez fréquent par exemple que des personnes aient des soucis avec leur voisin après avoir changé un revêtement de sol. Je serai là pour voir avec elles ce que la réglementation exige dans les habitations, surtout les immeubles collectifs. Je pourrai aussi donner des conseils sur les changements de fenêtre, attirer l'attention des visiteurs sur la nécessité de consulter le règlement de copropriété avant d'entamer des travaux. »

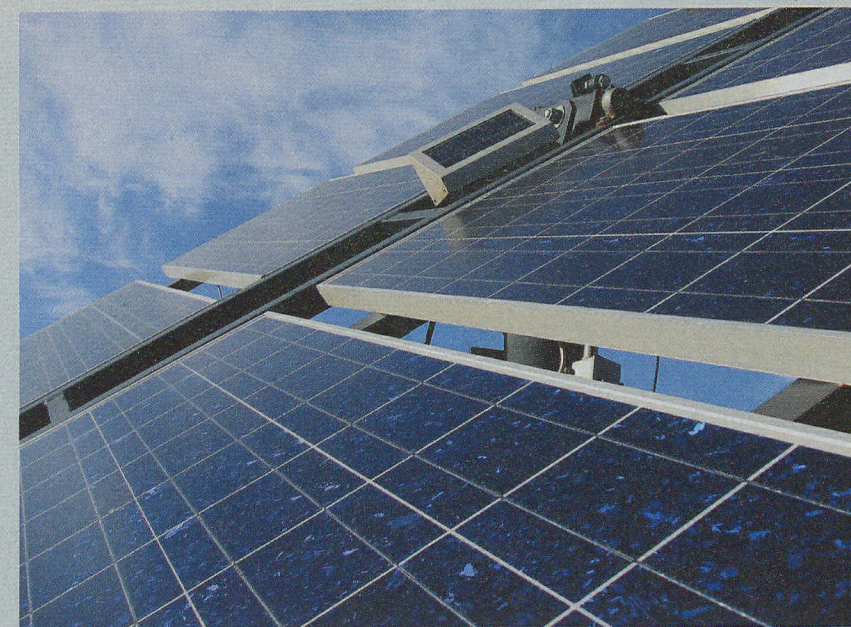
L'Agenda 21 en question

Une réunion d'information est prévue le 2 avril pour faire le point sur l'Agenda 21 et débattre de son évolution

Dès l'année 2004, la Ville a fait le choix de s'engager dans une démarche Agenda 21 afin de consolider et de mettre en cohérence sa politique de développement durable. Un programme d'action a été adopté deux ans plus tard après une large concertation avec tous les acteurs du territoire. Il visait notamment à améliorer la qualité de vie des habitants, à économiser les ressources naturelles et à renforcer l'attractivité du territoire. Presque 3 années plus tard, il est temps de dresser un premier bilan. Une réunion publique ouverte à tous est prévue le 2 avril de 19.00 à 22.00, au salon d'honneur de la mairie, pour faire le point sur ce processus, présenter les actions en cours, les évaluations déjà menées. Les participants pourront aussi débattre avec les élus de l'évolution de l'Agenda 21 qui devrait être repensé pour plus de lisibilité.

Forum emploi

Pour travailler dans l'environnement



Pour renforcer son action en faveur de l'emploi, la ville organise désormais trois forums emploi par an. Après les métiers d'aide à la personne, ce sont les métiers liés au développement durable qui sont à l'honneur.

Participer à la sauvegarde de la planète tout en gagnant sa vie. L'idée est séduisante et n'a rien de farfelu. Avec la montée en puissance des préoccupations environnementales, la filière s'est structurée, professionnalisée. Des secteurs d'activité se sont développés. Le deuxième forum emploi de l'année qui aura lieu le 1er avril prochain dans le quartier des Quatre-Chemins, sera l'occasion de découvrir les opportunités qui existent dans des secteurs comme la gestion des déchets, le BTP (bâtiment - travaux publics), l'isolation, les économies d'énergie, l'aménagement paysager, les transports... Une quinzaine d'entreprises seront présentes pour expliquer leur métier et rencontrer les candidats. Deux conférences sont programmées sur les filières environnementales. Des organismes de formation ont également été invités. Bien sûr, comme chaque fois, les visiteurs pourront assister à des ateliers pour les aider à améliorer leur CV, leur lettre de motivation et les services de recherche d'emploi.

Mercredi 1^{er} avril
9.00 à 17.00
Salle Jacques Brel
42, av. Edouard-Vaillant
© 01 49 15 48 71



Pour en savoir plus sur le développement durable Les bibliothécaires ont sélectionné ces ouvrages consultables et empruntables dans une des trois bibliothèques de la ville

Documentaires :

Les nouveaux utopistes du développement durable, sous la direction d'Anne-Marie Ducroux [Ed. Autrement].

Le développement durable de François Mancebo [Ed. Armand Colin].

Guide de la maison économe : la solution écologique [Ed. Eyrolles].
Maisons écologiques d'aujourd'hui [Ed. Terre vivante].

Romans :

H2O et Mort sur la forêt de Philippe Nottret [Ed. Laffont]
Cruelles natures de Pascal Dessaint [Ed. Rivages]

Quatre-Chemins : lycée Marcelin-Berthelot

L'Europe sur le bout de la langue

Le 22 janvier dernier, le lycée Marcelin-Berthelot a fêté les 10 ans de sa section européenne d'allemand, créée en 1998 sous la houlette d'une poignée d'enseignants, en partenariat avec les collèges Lavoisier et Joliot-Curie.

Face à l'indispensable anglais et à la poussée de l'espagnol comme deuxième langue vivante, l'allemand, jadis privilège des bonnes classes et des bons élèves, perdait de sa superbe. S'appuyant sur la diversité culturelle de Pantin et les racines germaniques du quartier des Quatre-Chemins, la langue de Goethe fut remise au goût du jour au lycée Marcelin-Berthelot. Dès la classe de seconde, les élèves suivent chaque semaine une heure et demie d'allemand supplémentaire et une heure et demie d'histoire-géographie, dispensée en allemand. Pour Monique Bitoun l'enseignante instigatrice du projet, « les élèves sont choisis selon leur motivation, pas leur niveau », qu'ils aient étudié l'allemand



Dernière répétition de l'Opéra de quatre sous de Bertolt Brecht, une des animations de cette journée du 22 janvier consacrée à la langue de Goethe.

De la petite Prusse aux Quatre-Chemins

Au milieu XIX^e siècle, le quartier des Quatre-Chemins, à cheval entre Aubervilliers et Pantin, a accueilli une forte immigration germanique. Ce mouvement s'est amplifié en 1871, au lendemain de l'annexion de l'Alsace et la Lorraine, le quartier prenant probablement à cette époque la dénomination de « Petite Prusse ». Ces immigrés, essentiellement ouvriers étaient d'autant plus nombreux que de nombreuses entreprises alsaciennes et lorraines quittaient les territoires annexés par l'Allemagne pour s'installer en banlieue parisienne.

en première ou deuxième langue, qu'ils proviennent d'une section européenne de collège ou non. Cette année, vingt élèves en seconde, cinq en première et cinq en terminal se préparent au Baccalauréat Européen. Un argument de choc pour les débouchés professionnelles!

Une histoire d'ouverture

« L'allemand ne peut être une langue seule, mais c'est une bonne langue de complément avec l'anglais », explique Jean-Pierre Bernardy, inspecteur pédagogique régional d'allemand, soulignant qu'elle est « la langue la plus parlée en Europe avec 100 millions de personnes ». L'approche internationale de ces sections « est une bonne préparation des

futurs étudiants à la mobilité et à une certaine ouverture » insiste Martine Prouillac, inspectrice pédagogique régionale d'histoire-géographie. Parfois l'ouverture conduit à regarder au pas de sa porte, comme l'ont fait les élèves de première en s'intéressant de près à l'histoire de la petite Prusse ou ceux de seconde, travaillant sur un journal, *Pantine**. Cette journée franco-allemande du 22 janvier aura vu se dérouler une après-midi de spectacles et de débats auxquels assistaient les anciens élèves des sections européennes du lycée, témoignages vivant d'une véritable réussite éducative.

Alain Dalouche

* *Pantine* veut dire pantoufle en Allemand.

« En 1998, j'ai été une des six élèves de la première classe de seconde de la section européenne d'allemand. Après avoir poursuivi en première puis en



terminale, j'ai obtenu le premier Bac européen du lycée Marcelin-Berthelot. Après j'ai fait de l'allemand jusqu'en licence. Aujourd'hui, je suis professeur d'anglais ». Florence, 26 ans.

« J'ai choisi la section européenne pour être dans une classe meilleure. Je suis moyen en allemand ». Nicolas, en seconde au lycée Marcelin-Berthelot.

« L'allemand, ça ressemble un peu à l'anglais ». Antony (en troisième

au collège Jean-Lolive).

« L'an dernier une élève était venue nous voir pour nous présenter la classe européenne... J'aime bien la phonétique de l'allemand ». Sarah, en seconde au lycée Marcelin-Berthelot.

Rentrée 2009

L'enseignement supérieur avec Admission Post-Bac

Nouveau cette année, un seul portail national permettra aux candidats des filières de l'enseignement supérieur de s'informer et se pré inscrire aux formations de leur choix : www.admission-postbac.fr

Sont concernés les élèves de terminale générale, technologique et professionnelle des établissements publics et privés sous contrat de l'Education nationale, du ministère de l'Agriculture, élèves du centre national d'enseignement à distance (CNED), des centres de formation d'apprentis (CFA) ainsi que les bacheliers des années précédentes qui souhaitent reprendre des études (dans ce cas, se renseigner impérativement via le portail sur les conditions d'accès). Les formations en question sont les Licences (L1), les BTS, le diplôme de comptabilité et gestion (DCG), les BTSA, les CPGE et CPES, les DUT, les formations d'ingénieurs en cinq ans, les classes de mise à niveau en Hôtellerie (MAN) et Arts appliqués (MANAA). Les CPGE des établissements privés hors contrat, les écoles d'architecture, les formations paramédicales, sociales, artistiques et agricoles ne relèvent pas de la procédure : s'adresser directement aux écoles.

Les 4 étapes clés pour s'inscrire

1^{re} étape :
Avant le 20 mars, inscription sur le site, saisie des vœux et premier classement (ordre de vœux modifiable du 21 mars au 6 juin). Il est nécessaire de posséder une adresse électronique pour s'inscrire.

2^e étape :

Du 23 mars au 3 avril, envoi (selon la filière) de dossiers de candidature (papiers) aux établissements d'accueil, et vérification par les

candidats de la bonne réception des dossiers du 6 au 11 mai.

3^e étape :

Phases d'admission : du 9 au 12 juin, du 23 au 26 juin, du 14 au 17 juillet. Les candidats doivent impérativement se connecter à chaque phase de proposition tant qu'ils n'ont pas répondu « oui définitif » à la proposition qui leur est faite.

Le 21 juillet aura lieu une phase d'admission supplémentaire pour les écoles en 5 ans. Du 21 juin au 30 septembre a lieu la procédure complémentaire d'admission sur les places restées vacantes, pour les candidats n'ayant eu aucune proposition d'admission ou n'ayant pu participer à aucune des phases précédentes.

4^e étape :

Procéder à l'inscription administrative dans l'établissement d'affectation. Pour être accompagnés dans cette procédure, adressez-vous à votre professeur principal, aux conseillers principaux d'éducation et aux conseillers d'orientation-psychologues de votre établissement. Les candidats à une formation universitaire peuvent, par la procédure Orientation active, bénéficier d'un conseil directement auprès de l'université visée.

- Pour définir les filières qui vous conviennent le mieux, prenez rendez-vous au Centre d'information et d'orientation (CIO) de Pantin, 41 rue Delizy au 01 48 44 49 71, visitez les salons enseignement sup. et les journées portes ouvertes des établissements.
- Pour vous informer et connaître des relais (cité des métiers...), adressez-vous au Point Information Jeunesse (PIJ), 7/9 avenue Edouard Vaillant au 01 49 15 48 09.
- Le site www.postbac-iledefrance.fr offre des informations détaillées sur l'enseignement supérieur en Ile-de-France.

Réunion d'information Baby-sitting

Un stage d'initiation au baby-sitting se déroulera du 20 au 22 avril pour 15 jeunes de 16 à 25 ans. Ce stage sera encadré par des professionnels. Renseignements et inscription avant le 18 mars ; rencontre d'information, jeudi 19 mars à 18.00. Point Information Jeunesse 7/9 avenue Edouard Vaillant - 01 49 15 48 09



Bafa citoyen

Devenez animateur avec la ville de Pantin

Trente Pantinois de 17 à 25 ans peuvent faire financer leur formation au brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (BAFA). En contrepartie du financement, les bénéficiaires devront s'engager dans des actions de citoyenneté, notamment auprès d'associations.

Une participation symbolique aux frais sera demandée.

Jusqu'au 13 mars : information et inscription des jeunes désireux de s'engager, puis sélection.

Du 18 au 25 avril : stage BAFA, formation de base à Pantin.

D'avril à décembre : accompagnement à la recherche du stage pratique et financement du stage de perfectionnement.

Renseignement et inscription :

Point information jeunesse (PIJ)

7/9 av Edouard-Vaillant

01 49 15 48 09



Bourses

Brevets d'animateur et directeurs de centres de vacances

La Direction départementale de la jeunesse et des sports (DDJS) de la Seine-Saint-Denis attribue des bourses pour la préparation du BAFA (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur de centres de vacances et de loisirs) et du BAFD (Brevet d'aptitude aux fonctions de directeur de centres de vacances et de loisirs). Ces bourses sont allouées à raison d'une par an, selon les critères suivants :

- Etre non imposable et au chômage ou être non imposable et boursier de l'éducation nationale.
- Etre âgé de moins de 30 ans pour le BAFA et de 40 ans pour le BAFD.

Les demandes de bourse à DDJS de Seine-Saint-Denis peuvent être déposées jusqu'au 26 juin 2009, mais avant le début du stage en question (stage théorique ou stage d'approfondissement). Informations sur le BAFA et les différentes aides au Point information jeunesse

7/9, avenue Edouard-Vaillant

01 49 15 48 09

MAJORITÉ MUNICIPALE

Pantin met en place les outils pour lutter contre le chômage

Le gouvernement l'a enfin admis : nous sommes en récession ! Les chiffres parlent d'eux-mêmes +150 000 demandeurs d'emploi en 3 mois ! Des entreprises risquent la fermeture et d'autres profitent de la crise pour licencier sans supprimer les primes aux PDG et les dividendes aux actionnaires. L'équipe municipale a fait le choix de s'engager résolument aux côtés des demandeurs d'emploi. La construction de la Maison de l'Emploi qui rassemblera la Mission Locale, la Mission RMI et le Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi, en est la preuve. Nous avons fait le choix d'un service public de proximité, renforcé, inscrit dans la durée. Dans un même lieu, seront réunis les outils et les savoir-faire. En lien avec le Pôle Emploi, les organismes de formation et les entreprises, cette structure sera le carrefour d'un réseau pour l'insertion et l'emploi. En organisant 3 forums dans nos quartiers, la ville s'engage durablement aux côtés des Pantinois. Le 1er sur le thème « des services à la personne », organisé aux Courtilières le 22/01 a été une réussite. Le 2ème aura lieu en avril, salle Jacques Brel, autour des métiers, prometteurs, du développement durable. Le 3ème en juin sera sur le thème de la création d'activité. Les collectivités seules ne peuvent pas relancer l'emploi et l'économie. Nous attendons que le gouvernement nous donne les moyens d'agir en ces moments de crise.

Groupe des élus socialistes, radicaux et apparentés

Face à la crise, innovons !

La crise très profonde que nous vivons plonge beaucoup de Pantinois dans l'angoisse. Cette crise n'est pas seulement financière, c'est tout un modèle de développement qui est remis en cause, fondé sur des inégalités sociales toujours plus énormes, l'épuisement des ressources naturelles non renouvelables, le surendettement des particuliers, et la spéculation généralisée. On ne s'en sortira pas par des méthodes anciennes. Sur le plan économique aussi, il faut innover. La municipalité poursuit un partenariat actif avec les entreprises locales, grandes et petites, s'efforçant de les accueillir au mieux, et cherchant à coopérer avec elles, notamment pour l'emploi local. Des activités de bureaux, dont certaines nouvelles venues, vont contribuer à animer la ville. Mais nous sommes engagés aussi à maintenir et requalifier l'artisanat et l'industrie, et surtout à développer des activités innovantes, à forte valeur ajoutée. Parmi d'autres, un secteur retient notre attention : celui des filières écologiquement responsables, dans le domaine de la construction et des économies d'énergie (isolation des logements, écomatériaux, énergies renouvelables). La demande des particuliers et des bailleurs est immense. Il y a là la possibilité de créer de très nombreux nouveaux emplois, non précaires, et peu délocalisables !

Aline Archimbaud pour le groupe des élus Verts

Généreux... avec l'argent des autres !!!

La méthode Sarkozy a encore frappé. Dernière lubie du monarque : il annonce, sans concertation aucune avec les intéressés, la suppression de la Taxe Professionnelle : « J'ai décidé que... ». N'y a-t-il plus dans ce pays qu'un seul citoyen et 65 millions de sujets ? Cette réforme concerne directement la vie des collectivités locales et leur équilibre financier (la TP représente 44% de leurs recettes fiscales). Bien souvent se sont elles qui soutiennent l'activité économique par leur politique d'investissement. Le Président n'a rien dit sur son remplacement sauf à parler d'une « taxe carbone » mais payée par qui ? Perçue par qui ? Sur quelle base ? De surcroît, il montre sa méconnaissance du dossier en parlant de 8 milliards alors qu'il s'agit de 28 milliards d'euros offerts sur le dos des collectivités. Pour lui, ce n'est pas grave : ce n'est pas l'argent de l'Etat. Comment feront les collectivités locales pour compenser cette perte ? La seule solution sera inéluctablement une hausse des autres impôts locaux. Et N. Sarkozy expliquera que les collectivités sont mal gérées. Pourquoi ne pas supprimer son « paquet fiscal » [15 milliards de cadeaux aux plus riches, dont certains seront protégés de cette augmentation des impôts locaux par le bouclier fiscal] ? C'est la logique de Nicolas Sarkozy depuis son arrivée : baisse des charges et des impôts (pour les plus riches), diminution du rôle de l'Etat, démantèlement des Services publics. Ceux qui croient au « tournant social » dans son action se trompent. Il poursuit avec une grande cohérence son projet libéral.

Alain Peries, Délégué National aux élus MRC. Adjoint au Maire

OPPOSITION MUNICIPALE

A propos du droit d'accueil des enfants à l'école en cas de grève

Précédemment, nous rappelions à Monsieur le Maire les principales dispositions de mise en œuvre de la loi permettant d'assurer l'accueil des écoliers en cas de grève.

Nous sommes relativement satisfaits du résultat puisque Monsieur le Maire, qui affichait une opposition ferme et catégorique en se plaçant « hors la Loi », affirmait ne pas vouloir appliquer ce texte et ce, pour des raisons essentiellement idéologiques.

Face aux sanctions encourues par la Ville, il a daigné faire appel à candidature, par lettre en date du 22 janvier 2009 adressée au personnel communal, pour recruter des volontaires afin d'assurer ce service d'accueil.

Nous avons eu communication de cette lettre.

Quelle n'a pas été notre surprise ! En résumé : Le Maire « patron du personnel communal » s'adresse à ses employés en réaffirmant son opposition qu'il partage avec les membres de sa Formation Politique. Il les informe qu'il est « contraint » de leur demander leur avis, en concluant qu'il est persuadé de leur attachement au service public et qu'il « compte sur leur discernement individuel pour choisir, ou non, de soutenir le dispositif mis en place par le gouvernement actuel » [sous-entendu êtes-vous d'accord avec votre patron pour boycotter l'application de ce texte, sinon dites votre nom...].

Monsieur le Maire, est-ce raisonnable d'agir ainsi ? Vous n'appliquez que partiellement les possibilités de recrutement car vous pouvez également vous adresser aux assistantes maternelles, aux enseignants retraités, aux étudiants, ou plus simplement aux mères de famille.

Votre réprobation vis-à-vis des personnels qui ne seraient pas d'accord avec vous est à peine voilée.

Enfin, votre attitude face aux difficultés rencontrées par les parents pour assurer la garde des enfants, marque votre mépris devant la perte de salaire engendrée par une absence professionnelle.

Groupe UMP, Nouveau Centre, Divers Droite, Ensemble pour Pantin.

Désobéir aux lois injustes !

Voici les extraits de la question posée au dernier conseil municipal :

« La loi Boutin constitue une grave atteinte au droit de se loger. Elle accentue le désengagement de l'état avec moins 20% pour ce ministère, un déficit de construction de logements sociaux de 35.500 en 2008, la ponction de 850 millions d'euros sur le 1% logement, la vente annuelle de 40 000 logements sociaux, et accélère la destruction du secteur public du logement social en le transformant en logements pour les plus pauvres et en faisant disparaître le droit au maintien dans les lieux, pilier original du logement social français... Parce que ces éléments vont fortement aggraver la situation des 4000 demandeurs de logement pantinois, des locataires menacés de sur-taxation avec la mise en place du surloyer, dont certains risquent d'être contraints de quitter leur logement sans pour autant être éligibles au logement privé, nous demandons un positionnement clair contre le surloyer qui met en péril l'équilibre sociologique de notre ville. Nous invitons le conseil municipal à s'engager à ne pas le mettre en place comme il l'a fait très justement pour le service minimum à l'école ».

La réponse de la majorité a été claire : « pas d'opposition à la mise en place du surloyer, car cela aurait des conséquences pour le budget des bailleurs », accompagnée des regrets d'usage sur les conséquences de la loi.

Que comprendre de cette réponse ? La désobéissance civile serait un acte facile sur certains sujets, mais serait plus sensible à engager sur la question fondamentale du logement ? Pour nous, ne pas résister maintenant signifie demain à Pantin la fin d'une politique de logement social mêlant maintien des classes populaires et mixité sociale. Allez, encore un peu plus de courage à gauche !

Jean Pierre Henry, Augusta Epanya, Mackendie Toupuissant, ducouragegauche@free.fr

A l'heure où les conséquences de la crise produisent leurs effets sur le quotidien de chacun, nous tenons à réaffirmer la nécessité de garantir à chacun un service public de qualité. Conscient que des économies doivent être réalisées, celles-ci ne doivent pas être au détriment du service rendu à la population. Mobilisons-nous pour faire respecter nos droits.

Stéphane BENCHERIF, Conseiller municipal



La photo retouchée

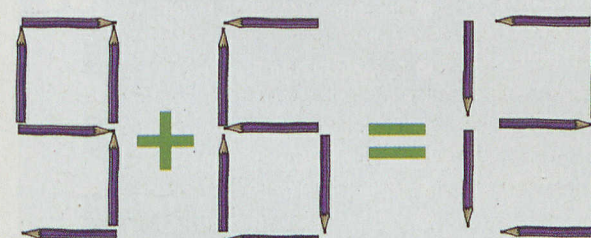
Cette photo de l'avenue Jean-Lolive au niveau du Ciné 104 a été retouchée. Trouvez les cinq modifications et gagnez deux places de Cinéma.

Adressez votre réponse sur papier libre à Canal 45, avenue du Général-Leclerc 93500 Pantin

La photo mystère



Le jeu des crayons



Déplacez un seul crayon pour que cette égalité devienne juste.
ET 5=8

Les mots fléchés de Philippe Imbert

... de Musique à Pantin	Chapeau de chef Evaluées	Entêté Prénom féminin	Blessée Couche de peau	Fit semblant	Le grand froid (avec un article)	Chien de chasse Parcours
Un Hôtel pour tous				Déplace Curé célèbre		
Espace vert de Pantin						
Familiale rue des Berges	Trompé piégé Invente	Oiseau Exclamation				On connaît ses quartiers
			... de jeux dans nos squares			
En ligne sur Pantin	Le roi soleil Dép. 69		Symbole du platine	Planter des graines	André Breton à la sienne	Ultra-violet Conifères
		Faut se mouiller pour y aller				
Fait école sur les planches					Métal Singe l'autre	
104 pour ce mot abrégé à Pantin	Lac des Pyrénées Missile	Ecole municip. d'initiation sportive				Est à un bon stade de son square à Pantin
			Le matin Préfixe			
Eole à la gare de Pantin		Ecole maternelle à Pantin				
	Guère à l'envers Ancien	Romains 2 bêtes de trois	Plastiques à l'Ecole Municip.		Quotient en tête Exclame	Magli-cienne, Harnium
Négation Fait un article	Ets de jeux à Pantin					
Une sacrée maison à Pantin					... de France pour la région	

Participez à notre conférence de rédaction

Invitation

Lecteur de **Canal** pas lecteur de **Canal** !
Vous habitez ou vous travaillez dans ce périmètre ou juste à côté !

Vous connaissez votre quartier et vous aimeriez que **Canal** en parle !

• Une personne qui donnerait lieu à un bon portrait

• Un restaurant où l'on se régale

• Une initiative intéressante dans une école, un collège ou une entreprise.

• Une association qui gagne à être connue.



Venez proposer vos idées à la conférence de rédaction d'un prochain **Canal** qui consacrera un dossier spécial à votre quartier

Vendredi 27 mars de 15.00 à 19.00

L'équipe **Canal** de s'installe devant l'épicerie chez Hassan, à l'angle des rues Méhul et Candale

Venez quand vous voulez, prenez une tasse de thé et dites-nous tout !

Information 01 49 15 40 36

Ets Santilly

des établissements dédiés aux familles

Funérarium à Pantin



Se recueillir :

nos salons peuvent recevoir jusqu'à trente personnes afin d'organiser des cérémonies civiles et religieuses.



Un accompagnement de confiance :

nous prenons en charge toutes les formalités, une aide précieuse pour toute la famille dans un moment délicat.

Prévoyance - Obsèques
Pompes funèbres
Marbrerie funéraire

24h/24 et
7 jours/7

10 rue des Pommiers
93500 PANTIN

Tél : 01 48 45 40 39
Habilitation préfectorale n° 03 93 051

État civil de janvier

Naissances

- Maryam VANDIER-KOÏTA
- Alia IBN AHMED
- Nolan Georges Pierre AUGÉIX
- Assia HADDOUCH
- Lina DJAFER
- Kalvin Alain Thomas ANDRÉ
- Margot Angèle Marthe SABA
- Kadiatou KOITA
- Lamisse ASHOUR
- Toan Paolini SOUK ALOUN
- Abira KULARATNAM
- Anaïs Solène BERTHAULE
- Noa Shimon Nessim ASSOULINE
- Dounia NAIM
- Marko STOJCEVSKI
- Bakari Mohamed CAMARA
- Khadidiatou DIA
- Yassine CHANIOUR
- Anissa AL MIKKI
- Ayman ZIDANE
- Elyes Nacer Mohamed CHAOUICHE
- Sujevan PATHMASIRI
- Sérine ZIADI
- Assia MEZRARA
- Gabriel Christian Adalberto SAVOJA
- Alice Anne Marie Brigitte MERCIER
- Sway Eliane DOSSO
- Alexis Qinxin LIN
- Aurélie LABASSE
- Oumar Junior SANOGO
- Yanis BENSIDER
- Zakariaa AZIZI
- Priscilla ZENG
- Kyle Jayden TOPE MOHLIE
- Nermine JAVED
- Abd-Ilah-Ramy BENKHIAT
- Dounia Mellina BOUDJEL-LAL
- Wassim MANSOUR
- Abishek Kris BUNDHUN
- Noah, Gabriel LUYEZO
- Alexis Adan ACHERCHOUR
- Djénone Chritophe Tahar LOUIS-LAURENT
- Julia PENG
- Manel Zouina CHABBI
- Kawtar BENDAHO
- Naël Mehdi MADI
- Lucas Mayven BAYOULAMIO
- Téodora MOLIJEVIC
- Astelle-Sarah HE
- Abdullah ERDOGAN

- Hajar RRHAIBI
- Sanae EDDALLAK
- Coumba DOUCOURÉ
- Eva Lena BEDDAR
- Georges Louis Paul BALIEU
- Sophia Bernadette Marie PELLETREAU
- Ange Claude Jacques Stéphane BÉCHADE
- Mélissa Justina DANGHA FUNG
- Jade Éléonore Clotilde MORVAN
- Marie Elvire Caroline DA COSTA
- Adam MAAROUF
- Elias AKIR
- Yanis YAKOUBI
- Kawtar BOUYAZIDH
- Meddy Hubert LINGARD
- Takumi Félicien BELLONE
- Nelya Salma KRAÏEM
- Sami Younès ARDJOUNE
- Lucas Kai ZHENG

Mariages

- Jamal AIDI et Soukaïna BENSOUILAH
- Hacene MAHDAD et Aljia CHIBANE
- Djamel DAHIM et Nassima FATAHINE
- Ali DJELASSI et Lynda CHEMIROU
- Á MAZHAR SOHAIL et Sabine CHEN
- Qingfeng LI et Lajie BAI
- Farid DJERNINE et Samia BOUDJEMA
- Ferhat DEKKICHE et Samia AZIZ

Décès

- Sylviane LIÉVENS
- Stéphanie MAYOUTE-MARIE-JOSEPH
- Danièle GIROULT Marié ROSS
- Gérard BLANCHARD Marié Reine Marie Paulette ANDRÉE
- Michel FREMONT
- Patrick LESTIC Divorcé DEBRUN
- Bruno CURDY
- Raymonde ZOELLER Divorcé RAFFANTI



Dans le cadre de
la semaine du
développement
durable

du 30 mars au 6 avril



Objectif
emplois

Forum Environnement Développement durable

mercredi
1^{er} avril

Paysagiste, urbaniste, agriculteur bio,
éboueur-ripeur, recyclage de vélos,
acousticien, éco-construction ...

Se former, être recruté :
venez découvrir ces métiers

de 9h
à 17h

Salle
Jacques-Brel
42, av. Édouard-Vaillant
M Aubervilliers-Pantin-
Quatre-Chemins

en savoir +
ville-pantin.fr

Renseignements
T. 01 49 15 48 71





FORUM

Samedi 28 mars de 14 h à 18 h

**vacances
été 2009**



En mairie - centre administratif

84/88 avenue du Général-Leclerc

Renseignements 01 49 15 41 66



Découvrez les nouveaux séjours 4 > 17 ans

